

RD-CONGO



300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2597 - VENDREDI 29 AVRIL 2016

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLECOMITÉ PRÉPARATOIRE
DU DIALOGUE

L'UDPS veut s'adjuger le contrôle de la liste de l'opposition

Le parti d'Étienne Tshisekedi dit ne pas vouloir des opposants qui réclament une transition dans le comité préparatoire du dialogue. Pour Félix Tshisekedi, un des cadres de cette formation politique, il existe dans l'arène politique congolaise « des opposants qui n'en sont pas » et qui, selon lui, devront être écartés. L'UDPS qui a été l'un des fers de lance des discussions ayant abouti au dialogue réclame la paternité de la liste de l'opposition au comité préparatoire de ce forum.

Nuançant sur la démarche, le secrétaire national en charge des relations extérieures précise que son parti tient simplement à répondre de la présence de chacun des délégués de l'opposition au comité préparatoire. L'UDPS milite donc pour que le quota de douze délégués réservés à l'opposition soit dispensé des pseudo-opposants.

Page 12

EXPLOITATION
DU GAZ METHANE

La RDC sur le point d'emboîter le pas au Rwanda

Après moult tergiversations, la RDC vient de relancer le dossier d'exploitation du gaz méthane du lac Kivu en levant l'option d'aller cette fois-ci jusqu'au bout du processus en relaçant notamment les appels d'offres en vue de la sélection d'une grande société capable d'extraire le gaz et le convertir en électricité. La constitution d'un comité de surveillance, composé d'experts rwandais et congolais chargé de contenir tout risque d'explosion gazeuse aux conséquences fâcheuses sur l'environnement au moment de l'exploitation du gaz, a réveillé l'intérêt de la RDC sur ce dossier.

Alors que le Rwanda a initié depuis 2008 un projet pilote qui produit 3 mégawatts d'électricité à partir du gaz méthane extrait du lac Kivu, la RDC est en passe de réunir les paramètres nécessaires avant de lancer la phase d'exploitation.

Page 12

FUNÉRAILLES

La dépouille de Papa Wemba repose à l'hôpital du Cinquantenaire



Une vue lointaine du cercueil transportant le corps sans vie de Papa Wemba. Crédit photo Kokolo

L'Airbus A320 de la compagnie aérienne Congo Airways ramenant la dépouille de la star congolaise décédée brusquement dimanche lors d'un concert à Abidjan a atterri le 28 avril dans la matinée. C'était en présence des officiels, des artistes de toute discipline mais aussi de nombreux fana-

tiques et mélomanes. De l'émotion, c'est ce qui manquait le moins.

Il était pratiquement 14 heures lorsque le cortège funèbre a fait son entrée dans l'enceinte du centre hospitalier de Kasa-Vubu. Le cercueil blanc sorti du corbillard stationné à quelques mètres de

l'entrée de la morgue a été aussitôt acheminé à l'intérieur et y restera jusqu'au 2 mai en fin de matinée. Avec l'arrivée de la dépouille de sa vedette bien-aimée, Kinshasa réalise avec déchirement que le sort a été dur avec elle.

Page 13

FINANCEMENT DES ÉLECTIONS

Le gouvernement prêt à disponibiliser 30 millions de dollars en faveur de la Ceni

Au cours d'une récente réunion du comité de partenariat d'appui au cycle électoral en RDC, le ministre du Budget, Michel Bongongo, a exprimé la volonté inébranlable du gouvernement à aller jusqu'au bout de ses engagements financiers vis-à-vis de la Ceni. « Quelles que soient les difficultés que nous avons, le gouvernement veut absolument que la Ceni ait les moyens nécessaires pour organiser ces élections », a-t-il indiqué.

C'est dans cette optique qu'il faut situer l'engagement du gouvernement d'allouer à la Ceni d'ici la fin du mois, trente millions de dollars pour le compte de la première tranche de décaissement du second trimestre. Entre-temps, tous les partenaires de la RDC sont mobilisés pour accompagner la Centrale électorale afin de « permettre aux Congolais de se retrouver dans quelques mois dans le cadre des élections ».

Page 13



Ambiance dans un bureau de vote.jpg

ÉDITORIAL

Déni

Ce qui frappe finalement le plus les observateurs attentifs de la scène politique congolaise est le déni de la démocratie auquel se livrent en toute impunité et avec un rare cynisme les opposants radicaux.

Alors qu'ils avaient refusé de participer au Dialogue national de Sibiti, s'étaient opposés au référendum constitutionnel en tentant vainement de soulever la rue, avaient contesté les résultats de l'élection présidentielle du 20 mars puis lancé en vain une opération « ville morte » dans l'espoir de mobiliser l'opinion publique, l'on découvre que nombre d'entre eux ne respectent nullement les principes fondamentaux de la gouvernance démocratique.

En témoignent de façon accablante les informations que nous avons publiées hier dans nos colonnes concernant l'absence des leaders de cette même opposition sur les travées de l'Assemblée nationale où ils devraient siéger puisqu'ils ont été élus lors du dernier scrutin législatif. Tout bien pesé, un tel comportement, une telle attitude prouvent que la notion même de démocratie, contrairement à ce que chacun d'eux affirme dans ses discours, n'entre pas dans son raisonnement. Ils laissent entrevoir la profondeur de la crise dans laquelle notre pays aurait plongé si la majorité des citoyens congolais avait suivi leurs consignes lors de la récente élection présidentielle.

Etre élu et ne jamais être présent pendant les sessions parlementaires pour débattre des textes de loi présentés par l'Exécutif, ou proposés par les députés eux-mêmes manifeste un mépris de l'institution parlementaire qui en dit long sur les motivations réelles des leaders de l'opposition radicale. Seule importe pour ces derniers, de façon évidente, la détention du pouvoir et les avantages que celui-ci est censé procurer. Le reste, tout le reste n'est, comme on dit, que littérature, mirages et poudre aux yeux.

Aussi triste, désespérant même que soit ce constat, il présente au moins l'avantage d'établir de façon claire les raisons pour lesquelles des hommes et des femmes politiques qui affirmaient parler au nom du peuple congolais se sont peu à peu enfermés dans une sorte de prison morale dont ils ne sortiront plus. Il nous permet aussi de mieux mesurer le danger auquel nous avons tous échappé.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE D'ENTREPRISE

La SCLOG met un accent sur la sécurité préventive au travail

Le monde entier commémore le 28 avril, la journée internationale de la sécurité au travail. Au Congo, la Société Commune de Logistique (SCLOG) a enregistré de nombreuses évolutions en matière de sécurité au travail ces dix dernières années.



Banderoles et affiches de la SCLOG pavées sur les grandes artères de Brazzaville pour commémorer la journée mondiale de la sécurité au travail

En 2016 le thème mondial retenu est : « Le stress au travail : un défi collectif ». Dans la plupart des entreprises, les rapports devraient mettre l'accent sur les tendances actuelles du stress au travail et son impact ainsi que de la sécurité au travail de manière générale. Selon une enquête réalisée par le quotidien Les Dépêches de Brazzaville, la société SCLOG a des stratégies conformes en matière de prévention et de protection. Les travailleurs bénéficient de deux visites sanitaires bilanciées par année et de deux ou trois séminaires portant sur la sécurité au travail. En matière de sécurité au travail, la SCLOG met en avant une rigoureuse politique de prévention, en témoignent plusieurs statistiques. En 2015 par exemple, les taux de fréquences des premiers soins (1,57% sur un million d'heures travaillées), les taux de fréquences d'accidents sans arrêt de travail et avec arrêt de travail (0,79% accidents

sur 1 million d'heures de travail), un accident avec arrêt de travail enregistré en 2015. Ce qui est un très bon résultat. Il y a dix ans que, la SCLOG n'enregistrait pas ces meilleurs statistiques, à en croire certains experts en matière de sécurité au travail. La SCLOG a pour activité principale, le stockage et le transport des produits pétroliers. Mais, elle soustraite aussi avec des entreprises partenaires qui œuvrent dans la maintenance, le gardiennage et l'électrification... Pour partager les valeurs de sécurité avec ses partenaires, la SCLOG a déployé plusieurs méthodes pour pallier le stress, encourager la production au travail et renforcer les méthodes de la sécurité préventive. En effet, pour commémorer la journée de la sécurité au travail, la SCLOG a convié une centaine d'ouvriers et de travailleurs à participer aux travaux d'ateliers afin d'évoquer des sujets actifs liés à

cette thématique. Pendant plusieurs heures, les jeux de rôle, une table ronde ainsi qu'une séance de restitution de travaux sont prévues avec l'idéal d'ancrer toutes les notions, de la sécurité au travail, développées aux participants. Rappelons qu'ailleurs dans le monde comme au Congo, de nombreux travailleurs ressentent aujourd'hui une forte pression pour répondre aux exigences de la vie professionnelle moderne. Les risques de sécurité ainsi que psychosociaux comme la concurrence accrue, les attentes plus élevées sur les performances et de longues heures de travail contribuent à ce que le lieu de travail devienne un environnement toujours plus exigeant. Avec le rythme de travail dicté par des communications instantanées et des niveaux élevés de concurrence, les lignes de séparation entre le travail et la vie privée sont de plus en plus difficiles.

Fortuné Ibara

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Directeur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauoukani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

BACONGO

Les habitants du quartier Mbama remercient le chef de l'Etat pour la nomination de Clément Mouamba

Dans un message rendu public le 27 avril à Brazzaville, les habitants du quartier Mbama, situé à Bacongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, ont remercié le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour avoir nommé au poste de Premier ministre chef de gouvernement, un de leur ancien voisin en la personne de Clément Mouamba.



Les habitants de Mbama

« Nous, habitants des quartiers 21, 22, et 23 de Mbama arrondissement 2 Bacongo, remercions le président de la République, son Excellence Denis Sassou N'Guesso, pour le choix porté sur un habitant du quartier Mbama en la personne de Monsieur Clément Mouamba nommé au poste de Premier ministre, chef de gouvernement », souligne le message lu par Ghislain Nsimba, un habitant du quartier.

Ils ont par la même occasion, félicité le chef de l'Etat pour sa brillante élection à la magistrature suprême, comme premier président de la nouvelle République. Les habitants du quartier Mbama ont par ailleurs adressé leurs sincères et chaleureuses félicitations au nouveau Premier ministre pour sa brillante nomination à cette haute fonction de l'Etat.

« Votre nomination témoigne non seulement de la confiance placée en vous par son Excellence Monsieur le président de la République, mais elle est aussi le fruit de la reconnaissance de vos actions et la concrétisation d'un parcours remarquable s'appuyant sur la compétence, le professionnalisme et le sens élevé du patriotisme qui vous ont toujours caractérisé dans toutes vos fonctions », souligne le message.

Les habitants de Bacongo en général et du quartier Mbama en particulier ont imploré la grâce divine afin que l'œuvre de l'émergence amorcée par le président de la République soit effective d'ici 2025.

Jean Jacques Koubemba

ACTION HUMANITAIRE

Le président du RC offre une enveloppe de 10 millions FCFA aux déplacés du Pool

La représentante du Rassemblement citoyen (RC), parti présidé par Claude Alphonse N'Silou, Stella Massoumou, a remis le 28 avril une enveloppe de 10 millions FCFA à l'ONG Caritas-Congo, par l'intermédiaire de l'évêque de Kinkala, Mgr Louis Portella Mbuyu, pour assister les populations déplacées du département du Pool

Cette enveloppe remise au secrétaire général de Caritas-Congo, Alain Robert Moukouri, permettra aux équipes de cette ONG de se déployer dans les zones concernées parmi lesquelles Mayama et Vindza. « Le président du Rassemblement citoyen, Alphonse Claude N'Silou, a fait ce don en espèce pour que Caritas-Congo qui connaît les besoins de ces populations sur le plan de l'assistance humanitaire puisse acheter ce qu'il faut afin de couvrir les besoins. Il

est à votre écoute pour s'assurer du bon usage qui sera fait de cette enveloppe en faveur des déplacés », a laissé entendre Stella Massoumou. Réceptionnant cette enveloppe au nom de Caritas-Congo, du Diocèse de Kinkala et de la Conférence épiscopale du Congo, Mgr Louis Portella Mbuyu a reconnu la générosité du donateur. « Au nom des populations en détresse, nous pouvons dire vraiment que nous sommes profondément touchés par ce geste qui n'est pas banal. Vous avez des populations qui sont vraiment en détresse à cause du déplacement forcé dans lequel elles se sont retrouvées. Je crois que cela manifeste l'élan de solidarité de générosité, de compassion du ministre N'Silou à l'égard de ces populations qui sont nos parents », a-t-il indiqué, rassurant le donateur de l'utilisation intelligente et sérieuse de ce don.

Sans plus revenir sur ce qui s'est passé réellement sur le terrain, l'évêque de Kinkala pense qu'il faut désormais regarder vers l'avenir. Selon lui, le geste du président du RC manifeste également la volonté de faire quelque chose et de construire le pays. « Nous restons en contact les uns avec les autres parce qu'à travers cette situation, il y a une réflexion à mener justement



Mgr Louis Portella Mbuyu reçoit le don des mains de Stella Massoumou

pour l'avenir de nos populations. Nous sommes une nation, nous faisons partie de cette nation et nous sommes fiers d'être justement membres de cette nation. C'est donc ensemble que nous voyons cet avenir », a souhaité l'ancien président de la Conférence épiscopale du Congo.

Rappelons que lors d'une conférence de presse donnée le 14 avril à Brazzaville, le président du RC, parti de la majorité présidentielle, avait demandé au « Pasteur Ntumi » de se rendre, afin de pouvoir s'exprimer sur ce qui lui est reproché. Le ministre de la Construction, de l'urbanisme et de l'habitat, Alphonse Claude N'Silou, a réitéré son appel aux personnes de bonne volonté, afin de venir en aide aux déplacés qui ont besoin d'une assistance humanitaire dans le département du Pool.

Parfait Wilfried Douniama

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le Pr Alexis Elira Dokekias éclaire la lanterne à propos des « Moustiques blindés »

Ces derniers temps, une rumeur faisant état de la présence au Congo d'une espèce de moustique appelée « blindé », circule dans le pays. On suppose que ce genre de moustique serait très résistant aux insecticides, et transmettrait le paludisme. En sa qualité de directeur général des Hôpitaux et de l'organisation des soins, le Pr Alexis Elira Dokekias a aussitôt démenti cette information.

« Ce genre de moustique n'existe pas. Dans la production des moustiques adultes, il existe un autre genre capable de transmettre le paludisme appelé anophèle. Au Congo, il y'a plutôt le chikungunya, une espèce de moustique sévissant pratiquement à l'état endémique. Ce virus existe dans notre pays, et résiste lorsqu'on fait le test », a expliqué le professeur Elira.

Le Chikungunya, a-t-il poursuivi, est une maladie virale due à un arbovirus (Alphavirus) transmis par certains moustiques de la famille des Aedes. « Quand le chikungu-

nya est symptomatique, il débute de façon soudaine par une fièvre généralement élevée, associée à des douleurs articulaires intenses et à une éruption cutanée transitoire ».

En effet, la période qui s'écoule entre la piqûre de moustique infectante et l'apparition des premiers signes de la maladie est de deux à six jours. Les personnes infectées peuvent ou ne pas présenter de symptômes. Mais le seul traitement capable de calmer le patient a-t-il dit, est symptomatique. Il comprend la prise de paracétamol qui peut faire en sorte que, dans certains cas, le virus sort de lui-même. Raison pour laquelle on peut parler de la résistance.

« Les formes de paludisme qui résistent au traitement sont rares chez nous. Sauf si le traitement administré est mal appliqué. Le danger se situe lorsque nous utilisons les médicaments qui ne sont pas recommandés par l'OMS. En les utilisant, il risque de se créer un phénomène de ré-

sistance au traitement anti paludisme », a précisé le Professeur A. Elira Dokekias.

Il estime qu'il y a certainement eu une autre interprétation de la population vis-à-vis du comportement que le moustique affiche actuellement par rapport aux insecticides utilisés dans les ménages. Par ailleurs, dans le cadre du suivi fait par la direction du programme national de lutte contre le paludisme au Congo, et en Afrique Subsaharienne, l'on a constaté que les moustiques ont développé une certaine résistance face aux insecticides utilisés actuellement. « La communauté scientifique est en train de travailler pour produire d'autres genres d'insecticide afin de remédier à cette difficulté », a précisé le docteur Jean Mermoz Youndouka, coordonnateur du programme national de lutte contre le paludisme.

Le paludisme et ses aspects... Parlant justement du paludisme et ses aspects au niveau des hôpitaux et des établissements de soin, le Professeur A. Elira

Dokekias a indiqué qu'au Congo, il demeure la première cause de morbidité, c'est-à-dire que, le paludisme reste le premier motif de consultation et d'hospitalisation. Malheureusement, a-t-il déploré, le paludisme reste encore la première cause de mortalité, en particulier chez l'enfant.

« Les formes de paludisme graves qui, jadis, étaient en régression entre 2013 et 2014, grâce à la bonne mise en œuvre des mesures de gratuité du traitement du paludisme, ont malheureusement réapparu à cause des difficultés dans le cadre de l'emploi de ces mesures au niveau des centres de santé », a-t-il regretté. C'est ainsi qu'il souhaite que cette mesure au Congo soit effective.

« Si les choses sont bien assainies, les médicaments et les tests de dépistage pourront être disponibles. Il convient aussi de relancer la formation des cadres pour mettre à jour les schémas thérapeutiques, et permettre au personnel de santé de comprendre la

prise en charge du paludisme, afin que, d'ici 2025 nous réduisons comme d'autres pays de 50% le poids du paludisme dans le cadre de la morbidité et de la mortalité au Congo », a conclu, le directeur des Hôpitaux et de l'organisation des soins.

Maladie parasitaire due au plasmodium, le paludisme est transmise par un moustique appelé l'anophèle. Il est mortel et les personnes les plus exposées sont les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans. Rendre son environnement propre et dormir sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide sont indispensables pour lutter contre le paludisme.

Le 25 avril de chaque année, les Etats membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) célèbrent la Journée mondiale de lutte contre le paludisme. Celle-ci tourne autour de la sensibilisation en vue de présenter aux populations cibles les dangers de cette maladie en Afrique.

Yvette Reine Nzaba

RENCONTRE

La première édition des Assises de la jeunesse s'ouvre ce vendredi à Brazzaville

Les Assises de la jeunesse (AJ) sont organisées par le centre de pensées et de réflexion le Think Tank Carrefour, en partenariat avec des ONG comme « Osons pour changer », Fondation Perspectives d'avenir, Cape Congo, ainsi que les institutions tel que l'Unesco et le Conseil national de la jeunesse du Congo.

Environ 1500 jeunes issus de tous les secteurs de la vie nationale sont attendus à cette rencontre prévue pour le 29 avril au ministère des Affaires étrangères et de la coopération, à Brazzaville. objectif : proposer un livre blanc recueillant les principales préoccupations de la jeunesse. En effet, les AJ veulent rassembler l'intelligence de la société autour de la problématique de l'épanouissement de la jeunesse ; imposer la thématique du sort de la jeunesse au cœur de l'action du gouvernement.

Ainsi, plusieurs thèmes seront développés au cours de ces assises, notamment le civisme et la culture de paix ; la formation aux métiers et l'emploi ; l'innovation et les TIC ; le Monitoring et la jeunesse ; l'entrepreneuriat et l'investissement. Selon les initiateurs de cette rencontre, la problématique du développement des jeunes (formations techniques et professionnelles, emploi...) doit être au cœur d'un système sociétal et éducatif qui ambitionne d'assurer le succès de la jeunesse. « Chaque année plusieurs milliers de jeunes quittent le système éducatif sans qualification. S'il existe donc des jeunes sans qualification et souvent sans métier, il existe aussi des métiers sans



L'affiche annonçant l'événement

jeunes et des emplois qui ne trouvent pas de preneurs par manque de personnel qualifié. Faire ce constat, c'est mesurer l'ampleur du défi auquel nous faisons face », estiment-ils. Spécifiquement, ces assises visent, entre autres, à constituer une base de données des jeunes à mettre à la disposition des employeurs et des partenaires financiers ; faire de ces assises un rendez-vous annuel de manière à assurer le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre des recommandations du livre blanc. Il s'agit également d'identifier et de valoriser des modèles de réussite pour les jeunes ; maintenir une campagne de sensibilisation et de vulgarisation permanente sur les questions de jeunesse.

Parfait Wilfried Douniama

VIE ASSOCIATIVE

Liboco diagnostique les problèmes de la jeunesse

L'association Lissanga po na bongwana ya Congo (Liboco) lance une enquête pour répertorier les attentes des jeunes congolais en matière notamment d'emploi, de formation qualifiante, d'entrepreneuriat, d'opportunités d'affaires...

LONG Liboco, dirigée par Joseph Noumazalayi, veut apporter sa pierre à la résolution des problèmes auxquels les jeunes congolais sont confrontés. Pour ce faire, cette structure voudrait avant tout mener une étude pour comprendre dans les moindres détails possibles la nature de ces problèmes. Ainsi, un questionnaire est élaboré et adressé aux jeunes étudiants, diplômés sans emploi, jeunes filles mères, jeunes désœuvrés, etc. « (...) Ce projet est très important. Nous allons rentrer en contact direct avec la jeunesse congolaise pour recueillir leurs problèmes, leurs attentes et leurs propositions pour améliorer leur condition de vie et de développement de notre pays d'autant plus que la jeunesse est une ressource précieuse pour le Congo », a déclaré le secrétaire de cette association, Trésor Omono, lors d'une conférence de presse tenue à Brazzaville.

Après la collecte des données, Liboco élabore-

ra un mémorandum sur la situation détaillée de la jeunesse congolaise. L'objectif visé est de faire en sorte que la jeunesse soit intégrée dans tous les programmes de développement car les jeunes contribuent au développement du pays en tant qu'innovateurs, entrepreneurs, consommateurs, citoyens et membres



Conférence de presse de l'association Liboco / Crédit photo Adiac

actifs de la société et méritent d'être au cœur de toutes les politiques sectorielles de développement, à en croire le secrétaire général de l'association Liboco. Une fois établi, le mémorandum sera mis à la disposition de tous les partenaires au développement. L'enquête lancée sur Internet, depuis le 20 avril, se fera sur le terrain dans les prochains jours et prendra fin le 20 mai. L'association Liboco se dit satisfaite de ce que le projet de société du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, fasse de la jeunesse une des principales préoccupations.

Rominique Nerplat Makaya

NECROLOGIE

Mme Marie Hélène NGANIAMI, Mr Dominique NGUIEGNA, Les enfants OLEA, les enfants MAHOUKOU, ont le profond regret d'annoncer le décès de leur Oncle et Père ; le nommé AWO BASILE survenu le mercredi 27/ avril /2016 à Brazzaville.

La veillée a lieu au domicile du défunt sis au 170 de la rue Gamboma Ouenzé.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



In memoriam



29 avril 2007 - 29 avril 2016
Cela fait exactement 9 ans qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui notre fille, maman, tante et grande sœur Olingou-Siasia-Kedina-Nicole. Ton absence prolongée crée toujours un vide en nous. En ce triste et douloureux anniversaire sa petite sœur Siassia Florence prie tous ceux qui l'on connu et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Niki, ta générosité, ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés à jamais dans nos cœurs. Repose en paix grande sœur chéri.



Projet de Renforcement des Capacités des Acteurs de la Filière piscicole au Congo (PRCAFPC)



RECRUTEMENT DE 7 ANIMATEURS (Postes ouverts aux hommes et aux femmes)

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Renforcement des Capacités des Acteurs de la Filière Piscicole (PRCAFPC), financé par l'Union Européenne dans les départements du Pool et de la Bouenza, l'ONG FPGR recrute 6 animateurs Conseillers-Piscicole (ACP) et 1 animateur Commercialisation et Structuration (ACS).

Les postes sont basés à Mindouli dans le Pool.

- Etre de nationalité congolaise
- Etre titulaire d'un BAC+2 en Agronomie, Sociologie ou tout autre domaine lié au développement rural ;
- Expérience d'au moins 3 ans dans le domaine des projets de développement, le domaine de la pisciculture est un atout ;

Merci d'envoyer votre CV et votre lettre de motivation indiquant clairement le poste pour lequel vous postulez et la prétention salariale aux adresses e-mails suivantes : d.bambara@apdra.org et fpgr_ong@yahoo.fr

Ou merci de déposer votre dossier de candidature en cas de copie en version papier au bureau du FPGR sis à Brazzaville, Case B-1288, Avenue Samba Dellot, Centre sportif Makélékélé, derrière la morgue. Pour tout renseignement complémentaire appeler le +242 05 523 2821.

Date limite de dépôt des candidatures : Mardi 10 Mai 2016 à 17 heures. Seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

RECRUTEMENT D'UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER (Poste ouvert aux hommes et aux femmes)

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Ren-

forcement des Capacités des Acteurs de la Filière Piscicole (PRCAFPC), financé par l'Union Européenne dans les départements du Pool et de la Bouenza, l'ONG FPGR recrute 1 Responsable Administratif et Financier (RAF).

Le poste est basé à Mindouli dans le Pool.

- Etre de Nationalité congolaise
- Titulaire d'un BAC+3 en gestion financière et administrative ou tout autre domaine lié à la gestion des ressources humaines et à la comptabilité ;
- Très bonne maîtrise des procédures de l'union européenne, du droit du travail et de la législation Congolaise ;
- Expérience d'au moins 5 ans dans la gestion administrative et financière des projets ;
- Connaissance du milieu associatif et des ONG internationales
- Excellente maîtrise d'Excel et Word
- Excellent sens relationnel et bonne capacité organisationnelle, rédactionnelle et d'initiative ;

Merci d'envoyer votre CV et votre lettre de motivation indiquant clairement la prétention salariale aux adresses e-mails suivantes : d.bambara@apdra.org et fpgr_ong@yahoo.fr

Ou merci de déposer votre dossier de candidature en cas de copie en version papier au bureau du FPGR sis à Brazzaville, Case B-1288, Avenue Samba Dellot, Centre sportif Makélékélé, derrière la morgue. Pour tout renseignement complémentaire appeler le +242 05 523 2821.

Date limite de dépôt des candidatures : Mardi 10 Mai 2016 à 17 heures. Seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

CONGO/NTIC

Le rôle joué par les réseaux sociaux lors de la dernière campagne électorale

La forte utilisation des outils de communication dits interactifs lors de la dernière campagne électorale en République du Congo a fait l'objet le 28 avril à Brazzaville, d'un long exposé de l'expert et enseignant chercheur à l'Université Marien Ngouabi, Idriss Anthonin Bossoto.

Avant de parler de la campagne électorale au Congo, le conférencier s'est d'abord appesanti sur celle des Etats-Unis, notamment avec le candidat Barack Obama en 2008 qui avait changé la manière dont les politiciens fédèrent leurs soutiens, font la publicité en direction des électeurs et se défendent contre les attaques des adversaires. Déjà en 2004, la campagne de Howard Dean avait été révolutionnaire, utilisant Internet pour récolter de petites sommes auprès de centaines de milliers de personnes, mais en utilisant les outils interactifs du Web 2.0. Pour Idriss Anthonin Bossoto, les citoyens autrefois attentistes et spectateurs, deviennent peu à peu des acteurs d'une campagne électorale capable de véhiculer un message et de l'argumenter auprès d'autres individus. « Grâce au Web, la communication est horizontale et interactive, elle repose sur l'échange entre le politicien et son électeur. Les services des sites comme Face book et Twitter en termes de création de

nouvelles relations entre les individus deviennent de plus en plus populaires auprès de la classe politique congolaise », a ajouté le conférencier. Idriss Anthonin Bossoto a indiqué que comme dans d'autres pays, les acteurs politiques congolais de la majorité et de l'opposition ont compris les enjeux de la communication digitale, comme moyen de diffusion des messages politiques.

L'innovation et la compétition à travers les réseaux sociaux

Le terme « web 2.0 » a été proposé dans le cadre d'une conférence tenue en août 2004 qui a rendu compte de la transformation tendancielle du web en « plateforme de données partagées via le développement d'applications qui viennent architecturer les réseaux sociaux issus de la contribution essentielle des usagers à la création des contenus et de formats de publication (blogs, wikis...). La définition a été ensuite popularisée par Im O'Reilly, président fondateur de la maison d'édition américaine informatique O'Reilly, dans un article publié le 30 septembre 2005 qui en a posé les principes. Pour lui, la clef du succès dans cette nouvelle étape de l'évolution du web réside dans l'intelligence collective. « Le web 2.0 repose sur un ensemble de modèles de conception : des systèmes architecturaux plus intelligents qui permettent aux gens de les utiliser, des modèles d'affaires légers qui rendent possible la syndication et la coopération des données et des services : le web 2.0 c'est le moment où les gens réalisent que ce n'est pas le logiciel qui fait le web, mais les services ». (...).

« En effet, le scrutin du 20 mars 2016 a offert aux électeurs et internautes congolais la possibilité de découvrir un nouveau visage du jeu politique. Si les campagnes antérieures ont été marquées par un usage intensif des médias traditionnels (la télévision, la radio, la presse écrite

et l'affichage), l'Internet et les réseaux sociaux se sont imposés comme un excellent moyen de diffusion du discours politique », a-t-il expliqué.

Mais ce dernier a affirmé que l'intérêt des politiques pour les médias sociaux peut être justifié par plusieurs facteurs essentiels. D'une part, les jeunes en tant que cible de communication politique représentent près de 70% de la population congolaise. D'autre part, cette couche sociale est es-

« Ces jeunes sont les principaux consommateurs de technologies numériques comme les Smartphones, les tablettes tactiles et l'Internet mobile. A cela s'ajoute le fait que les réseaux sociaux sont devenus le nouvel espace public où se déroule le débat politique. A cet effet, dans un contexte où l'usage des technologies mobiles constitue l'un des loisirs favoris des jeunes congolais, ces dispositifs sont apparus comme une opportunité et un excellent canal

mode qu'à une réflexion stratégique objective. Néanmoins, la variété d'outils numériques et de plateformes utilisés n'a pas laissé les électeurs du Congo et de la diaspora sans réaction.

Il a par exemple cité des plateformes comme over blog, Blogger et le réseau social de partage de vidéo Youtube. Certaines équipes de campagne ont mis à la disposition de leurs électeurs des applications permettant d'accéder au projet de société et au planning des activités de leur candidat depuis un smartphone. Face book a permis par exemple à certains candidats non seulement de présenter leur projet de société, mais également de dialoguer, de partager, d'échanger des points de vue avec des amis ou les amis de ses amis.

« En effet, délaissé lors de la présidentielle de 2009, l'Internet a trouvé, avec la campagne présidentielle de mars 2016, une place de choix dans la communication politique en République du Congo. Mais, bien qu'une campagne électorale sur internet apparaisse aujourd'hui inévitable, son impact sur l'électorat reste difficile à évaluer. L'action militante sur le terrain reste néanmoins le meilleur outil de campagne », a-t-il conclu.

Guillaume Ondzé

EROSION ET ENSABLEMENT DES HABITATIONS À TALANGAI

Privat Ndéké en quête d'une meilleure stratégie pour soulager les populations

Pour manifester son désarroi quant à l'aggravation des phénomènes de l'érosion et de l'ensablement de certaines artères et habitations de son arrondissement, l'administrateur maire du sixième arrondissement (Talangai), Privat Frédéric Ndéké, s'est entretenu, le mercredi 27 avril avec Les Dépêches de Brazzaville sur la question.

Qualifiant ces phénomènes d'inquiétants, Privat Ndéké a déclaré, « Pendant les périodes pluvieuses nous sommes de plus en plus inquiets, surtout lorsqu'il pleut la nuit. Car, il est difficile pour nous de dormir, parce qu'il faut prendre des dispositions chaque fois qu'une pluie s'annonce. D'autant plus, nous enregistrons toujours des dégâts après chaque pluie, à savoir l'ensablement des grandes artères, l'inondation des habitations et les érosions », a signifié, le maire de Talangai.

Rassurant les populations de son soutien et de son pragmatisme, notamment en cas de problème d'ensablement, le maire a précisé qu'une stratégie d'éveil a été mise en place. Elle consiste, à désensabler les artères principales et d'autres voies publiques et à visiter les différents quartiers pour recenser toutes les maisons englouties et ensevelies dans le sable, afin de procéder à l'opéra-



tion de désensablement. Cette opération se déroule selon un programme bien établi, tout en tenant compte des urgences. Cependant, parallèlement au travail que la mairie doit faire, les chefs de quartiers et de blocs ont été dotés du matériel aratoire constitué de bottes, des pelles, de râteaux, de brouettes et de six motos-pompes. La politique s'inscrit dans l'optique de soulager les peines qu'endurent actuellement certaines populations après les pluies. « Nous disposons d'un petit matériel qui est constitué d'un véhicule « benne » et d'une pelle mécanique. En dehors de ce

essentiellement composée de Digital Natives, communément appelés natifs du numérique.

Idriss Anthonin Bossoto a souligné qu'il s'agit des jeunes qui sont nés avec les jeux vidéo, qui ont grandi avec l'arrivée de l'Internet et contribué au développement et au succès du web 2.0.

de communication pour les candidats du scrutin présidentiel de mars 2016 », a-t-il déclaré.

Pour lui, la présence des 9 candidats au scrutin de mars 2016 a été effective sur Facebook et Twitter. Pour la plupart des candidats la mise en place d'une stratégie digitale renvoie plus à un effet de

matériel, toutes les fois que mon arrondissement est confronté à un problème d'ensablement, je fais recours à mes collègues qui me font bénéficier de leur appui. Il s'agit notamment, des maires du 5e arrondissement (Ouedzé); du 4e (Moungali); du 3e (Poto-Poto) sans oublier ceux du 1er arrondissement (Makélékélé) et du 2e (Bacongo) », a reconnu, Privat Ndéké.

L'étroitesse des locaux de la mairie de Talangai : un grand souci pour le maire

Répondant aux allégations et aux critiques de certains habitants suite au retard et au non-res-

pect des délais de délivrance des actes de naissance et déplorant les conditions dans lesquelles travaille son personnel, Privat Ndéké a précisé qu'en dehors des problèmes d'ensablement et d'érosion que connaît son arrondissement, son administration éprouve aussi quelques difficultés qui freinent l'évolution normale du travail, Talangai étant le plus grand arrondissement du Congo, notamment en ce qui concerne sa population et son étendue.

« Ici, tous les services travaillent dans une salle exigüe qui ne nous permet pas d'organiser le travail tel que nous voulons. Par exemple, en ce qui concerne le travail des actes de naissance, c'est un travail énorme fondé sur les archives. Et, nous ne sommes pas en mesure d'avoir des casiers par mois et par année, malgré notre ferme volonté, car l'étroitesse des lieux ne nous permet pas de disposer des meubles afin que nous classions les documents », a déclaré le maire de Talangai, en arguant que face à ces manquements, son personnel éprouve aussi des difficultés pour fouiller un document. Ce qui alourdit la procédure de délivrance rapide des actes de naissance.

Par ailleurs, pour le maire de Talangai, outre l'étroitesse des lo-

caux et le manque d'imprimante, l'autre facteur de ce petit retard serait liée au manque de financement. Car, depuis que la loi sur la gratuité des actes d'état civil a été appliquée, la mairie de Talangai a des problèmes de financement. Auparavant, le duplicata et l'acte de naissance qui coutaient mille francs CFA permettaient de faire fonctionner certaines sections. « Nous sommes à 6 ans sans budget de fonctionnement. Alors que nous avons des consommables informatiques qu'il faut acheter sans oublier l'entretien des machines, l'achat de l'encre et du papier. Toutes ces charges liées au fonctionnement des différents services sont sous la responsabilité de l'administrateur maire. Récemment, nous avons suivi les propos d'une femme qui se plaignait du retard observé dans notre administration, au sujet de la délivrance des actes de naissance. Ces plaintes relèvent simplement de la mauvaise foi et la volonté manifeste de nuire. Car, depuis la période allant de décembre 2015 à avril 2016, notre mairie n'a pas d'imprimante, alors que nous enregistrons environ mille naissances par jour », a conclu le maire.

Rock Ngassakys



LES VENDREDIS DU JAZZ



UN SON AUTHENTIQUE
POUR UN MOMENT EXCEPTIONNEL

AVEC FREDDY MABANZA & WAKASSA GROUP

VENDREDI 29 AVRIL DE 19H30 À 22H

ESSENGO BAR



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE
★★★★★

COOPÉRATION

L'ACI signe un accord de partenariat avec Gutenberg Global Agency

L'accord paraphé le 28 avril entre le directeur général de l'Agence congolaise d'information (ACI) Anasth Wilfrid Mbossa et le directeur de Gutenberg Global Agency (2GA), Espérance Olokabeka Obambo, consiste en la formation des agents aux NTIC et à la desserte en Internet.

Selon les termes de cet accord, l'Agence de communication 2GA qui est désormais installée dans les locaux de l'ACI, apportera une formation sur les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) aux agents de cette structure d'Etat et lui fournira de la connexion Internet. Pour le directeur de 2GA, il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant puisque son agence est installée dans les locaux de l'ACI au



Anasth Wilfrid Mbossa et Espérance Olokabeka Obambo signant l'accord ; crédit photo Adiac

tion globale, là où nous portons les projets de nos partenaires, de nos clientèles, la communication. Nous tiendrons à nos engagements, les formations seront disponibles dès que le calendrier annuel sera défini, notre réseau Internet est disponible pour tous les cadres de l'ACI »

« Etant donné que les points de convergence avec l'ACI sont assez nombreux, nous sommes dans la communication globale, là où nous portons les projets de nos partenaires, de nos clientèles, la communication. Nous tiendrons à nos engagements, les formations seront disponibles dès que le calendrier annuel sera défini, notre réseau Internet est disponible pour tous les cadres de l'ACI »

centre-ville. Espérance Olokabeka Obambo s'est également félicité de la clairvoyance du directeur général de l'ACI, notamment sa volonté de porter cet organe de presse aux normes internationales afin qu'elle soit une référence. Il a aussi émis le vœu de voir cet accord s'élargir dans les autres domaines. « Etant donné que les points de convergence avec l'ACI sont assez nombreux, nous sommes dans la communi-

gagements, les formations seront disponibles dès que le calendrier annuel sera défini, notre réseau Internet est disponible pour tous les cadres de l'ACI », a-t-il déclaré. De son côté, le directeur général de l'ACI a estimé que cet accord est un renfort qui vient désormais donner un peu plus de capacités opérationnelles à sa structure qui a tissé des relations avec de nombreux partenaires à travers le monde. L'absence de l'Internet constitue, d'après Anasth Wilfrid

Mbossa, depuis lors une épine dans le pied de l'agence, surtout lorsqu'il s'agissait d'approvisionner le portail Web et d'assurer le fonctionnement de la structure.

« La seule difficulté que nous avons depuis un certain temps, c'était d'avoir une connexion Internet qui pouvait nous permettre, de temps en temps, de prendre ces informations et de les mettre à notre disposition. Cet accord, est pour nous un renfort qui vient donner un peu plus de capacités opérationnelles à l'ACI qui va désormais dans les sites de ses partenaires, autant qu'ils le font pour nous », pense-t-il.

Il a, par ailleurs, rassuré le directeur du cabinet du ministre de la Communication et des médias, Antoine Oviebo Ethai, qui a présidé la cérémonie, que le même partenariat permettra à l'ensemble des agents de ce département ministériel de se faire des bases de compétence en informatique et en NTIC.

Parfait Wilfried Douniama

CENTRAFRIQUE

Le mandat de la Minusca prolongé de trois mois

Le Conseil de sécurité a renouvelé mardi le mandat de la Mission multidimensionnelle intégrée de stabilisation des Nations unies en République centrafricaine (Minusca). Ce mandat est notamment prolongé jusqu'au 31 juillet prochain pour être adapté aux besoins actuels du pays.

Dans la résolution prorogeant le mandat de la force internationale, les membres du Conseil de sécurité ont autorisé la Minusca « à user de tous les moyens nécessaires pour s'acquitter de son mandat dans les limites de ses capacités et de ses zones de déploiement ». Ils ont prolongé le mandat afin de permettre la conduite d'un examen stratégique de la Mission créée en avril 2014, et prié au secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon de procéder à cet examen pour présenter des recommandations au plus tard le 22 juin prochain. Il s'agira donc pour le secrétaire général de discuter avec le gouvernement centrafricain pour faire en sorte que le futur mandat de la Minusca s'adapte à la situation actuelle.

La mission onusienne devra ajuster son mandat sur place à la situation actuelle en Centrafrique parce que certains enjeux ont changé dans ce pays : la transition est terminée et les élections ont abouti à la mise en place de nouvelles autorités.

Selon le secrétaire général adjoint des Nations unies aux opérations de maintien de la paix,

Hervé Ladsous, qui s'exprimait le 15 avril devant le Conseil de sécurité de l'ONU lors d'une réunion sur la Centrafrique, de « nombreux progrès ont été réalisés au cours des deux dernières années par le pays en matière de paix et de réconciliation nationale ». « La République centrafricaine a passé un cap crucial avec la tenue, avec succès, d'élections libres et justes », avait-t-il déclaré. « L'investiture du président Archange Touadéra et la promulgation de la nouvelle constitution marquent la fin de la transition et ouvrent une nouvelle phase pour le pays », avait affirmé Hervé Ladsous.

Par ailleurs, le chef des opérations de maintien de la paix avait énuméré un certain nombre de points-clés qui nécessitent des progrès. Il s'agit notamment: de la mise place d'un programme Désarmement-Démobilisation-Réinsertion et Rapatriement des ex-combattants (DDRR); la réforme du secteur de la sécurité; le rétablissement de l'autorité de l'Etat; le renforcement de l'appareil judiciaire et le dialogue avec les groupes armés qui contrôlent encore de vastes étendues du territoire. A cela s'ajoutent de nombreuses allégations de viols et abus sexuels impliquant des Casques bleus. A ce sujet, Hervé Ladsous avait indiqué que l'ONU travaillait au renforcement de l'assistance aux victimes ainsi qu'aux poursuites judiciaires contre les auteurs présumés de ces abus sexuels.

Nestor N'Gampoula

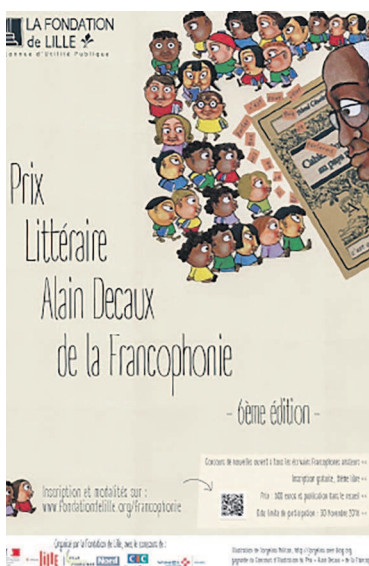
FRANCE

6^e édition du Prix Littéraire Alain Decaux de la Francophonie

À l'occasion de la Journée Internationale de la Francophonie, la Fondation de Lille, reconnue d'utilité publique, lance la 6^e édition du Prix Littéraire Alain Decaux de la Francophonie, sous le parrainage de Michel Quint, écrivain.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Comment est née l'idée d'attribuer au concours le nom d'Alain Decaux, académicien, ancien ministre français délégué à la Francophonie ?

Céline Blas (CB) : C'est en 2003 que Pierre Mauroy, Ancien Premier ministre et président fondateur de la Fondation de Lille, a proposé à Alain Decaux de devenir parrain du Prix Littéraire de la Francophonie, fonction qu'il a bien voulu accepter et pour laquelle il n'a cessé de s'impliquer avec énergie. Académicien, ancien ministre délégué à la francophonie, écrivain et lillois d'origine, Alain Decaux incarnait en quelque sorte ce prix, dont il partageait les valeurs et les missions : favoriser



Visuel concours Alain Decaux

la création littéraire dans les pays francophones, pérenniser et développer l'usage de la langue française, favoriser la découverte et le dialogue des cultures, ici comme ailleurs.

Alain Decaux appréciait particulièrement ce concours et s'engageait personnellement dans le choix du Grand Lauréat. En 2004, à l'occasion de la cérémonie de

remise des prix, Alain Decaux avait prononcé ces quelques mots à un journaliste lillois qui l'interrogeait à propos du concours : « Cette Fondation de Lille m'impressionne ! Elle est exemplaire pour la mission qu'elle s'est donnée. Une langue qui n'évolue pas est une langue qui meurt. ». C'est là toute la richesse de ce prix : mettre en exergue l'évolution et la richesse de la langue française à travers le monde.

LDB : Quels sont le règlement et les modalités de participation au concours ?

Le bulletin d'inscription devra être envoyé avant le 31 Août 2016 à l'adresse : Fondation de Lille : 99, rue Saint-Sauveur B.P 667 - 59033 Lille Cedex - FRANCE ou scanné et envoyé à l'adresse prix@fondationdelille.org. La nouvelle devra ensuite être envoyée avant le 30 Novembre 2016 via ce courriel ou cette adresse postale.

CB : le Concours de nouvelles Alain Decaux de la Francophonie est ouvert à tous les écrivains amateurs francophones de plus

de 15 ans, issus de tous les pays à travers le monde. Réaliste, fantastique, policière... La nouvelle peut revêtir plusieurs styles, l'essentiel étant qu'elle soit écrite en français et qu'elle réponde aux caractéristiques principales de la nouvelle, à savoir d'être un récit court, écrit en prose, autour d'un événement impliquant un dénouement inattendu.

La participation au concours est gratuite ; il suffit de nous transmettre le bulletin d'inscription signé avant le 31 août 2016, par mail, à prix@fondationdelille.org ou par voie postale, puis de nous

transmettre la nouvelle avant le 30 novembre 2016. Un lauréat est désigné par catégorie d'âge (15-18 ans ou + de

18 ans) et par catégorie géographique (classification par continents) par le jury. Chacun des lauréats recevra un prix de 400 euros soit 262 400 F CFA. Le Grand Lauréat, choisi parmi ceux-ci, recevra un prix de 600 euros soit 393 600 F CFA et sera convié à Lille à l'occasion de la cérémonie de remise des Prix.

LDB : Comment la Fondation compte-t-elle gérer la continuité du concours après le décès d'Alain Decaux ?

CB : Dès la 5^{ème} édition initiée en 2012, Michel Quint, écrivain et lillois d'origine, s'est impliqué dans le choix du Grand Lauréat, en lien avec Alain Decaux. C'est donc tout naturellement que Michel Quint a accepté, cette année encore, d'être le parrain du prix. Celui-ci conservera le nom d'Alain Decaux, en hommage au vibrant défenseur de la francophonie qu'il restera dans le souvenir des lillois, et plus largement des amateurs de littérature.

Marie Alfred Ngoma



PRIMUS

**PETITE YA QUARTIER
NA BRAZZA**



**450
FCFA**

Primus, fongola masolo.



LE RESEAU DES SMARTPHONES

**AIRTEL
SOUHAITE BONNE FÊTE
À TOUS LES TRAVAILLEURS**

AG Partners



LIGUE DE KARATÉ DE BRAZZAVILLE

Les qualifiés au championnat national sont connus

150 compétiteurs de la ville capitale se sont mesurés. Les uns ont décroché leurs tickets pour le championnat national en individuel et par équipe concernant les katas et kumités, les autres non.



Un combat de la compétition / Crédit photo Adiac

En katas, seniors hommes individuels, Steven Moukassa du club Académie est arrivé en tête, suivi de son coéquipier du même club, Tsoumou Makita. Dans la catégorie des juniors hommes, Bonkoro Mohamed du club Calk a occupé la première place alors que Bony Ampha d'Abala-Sport s'est contenté de la deuxième. Chez les cadets, Jepté Mbolofoko du club Koma a décroché la médaille devant Chris Ibarassongo d'Abala-Sport. Par ailleurs, Mamy Diabaté s'est imposée chez les cadettes devant Lokua Ruth, toutes deux du club Koma. Babindamana Michadée du club Mokondzi a occupé la première marche du podium en seniors dames. La compétition en katas par équipes ne s'est pas disputée. Au niveau des kumités par équipes, le club Koma occupe la première place, respectivement suivi des clubs Calk et Académie dans la catégorie des seniors hommes. En kumités individuels cadets, chez les -52kg, kumités cadets : Eddy Libondzi du club Calk s'est fait de l'or, alors que Joël Toyama du club Koma s'est imposé chez les -57kg. Dans cette catégorie ce sont les athlètes du même club qui ont fait le paquet puisque le vainqueur a été suivi de Armand Oyadza et Mimy Stevi respectivement deuxième et troisième. Chez les cadets, -63kg, Alain Agassou Koma s'est fait une place en tête suivi de son coéquipier Darvel Ndinga. Dans la catégorie des -70kg, il n'y a pas eu de combat. Un seul athlète s'est présenté et a ainsi été sacré champion. Il s'agit de Bonny Kamba du club Académie. Chez les cadettes, Benie Mokoyo du club Koma a pris la première place du podium dans la catégorie des -47kg. Chez les -54kg c'est une compétitrice du même club qui a fait la loi : Morgan Bangamboula.

En kumités juniors hommes, Bony Ampha d'Abala-Sport a pris le dessus sur son adversaire -55kg du club Calk, Mohamed Boukosso. Dans la catégorie des -61kg, c'est Delphin Longoli du club Yoshitaka qui s'est imposé tandis que Grâce Kilomé du club Académie a fait autant chez les -68kg. Dagobert Mopongo du club Koma chez les -76kg, David Kamba du club Académie chez les +76kg ont terminé premiers dans leurs catégories respectives. Senior dame, Boyibanda était seule -55kg donc championne d'office tout comme Michadé Babindamana dans la catégorie des -50kg. En juniors dames, Tereisa Tsongo du club Koma (-53kg) s'est imposée. En seniors hommes, Edmond Otsendo (-60kg, Calk), Dutrand Okana (-67kg, Académie), Davely Ngolo (-75kg, Ngombi), Djibril Ondongo (-84kg, Koma), Lekak Abira (+84kg,) ont terminé premiers dans leurs différentes catégories.

A en croire le directeur technique de la compétition, Me Guy Ernest Mougale, ce championnat départemental de la ligue de Brazzaville a permis la détection de talents. Dans son mot de circonstance, il a lancé appel à la discipline tout en fustigeant les comportements anti-sportifs qui, selon lui, sont observés dans le milieu karatéka brazzavillois. Me Guy Ernest Mougale a, par ailleurs, souligné que les dames n'ont pas été assez représentées dans cette compétition.

Rominique Nerplat Makaya

A louer

A Brazzaville quartier résidentiel près du Centre Culturel Français

Une villa comprenant :

- 7 chambres
- 1 salon
- 1 Salle à manger
- 1 cuisine

Dans 1 terrain de 2200 m² avec :

- 3 annexes
- 1 grande piscine
- 1 garage

Téléphone : 05 551 87 12 / 05 049 76 07

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 2

Début ce samedi de la compétition dans la zone B

Après la zone A, le groupe B regroupant les équipes de Pointe-Noire, Dolisie et Sibiti prendra le relais le 30 avril pour désigner son heureux élu qui disputera les barrages avec l'un des deux clubs ayant terminé 17^e ou 18^e du championnat d'élite en vue de la montée en Ligue 1.

Le match d'ouverture opposera, le 30 avril, au Complexe sportif de Pointe-Noire Elf Total à Ponton sur mer. Au stade Denis-Sassou-N'Gusso à Dolisie, Asia affronte Saint-Eclair. Le 1er mai au Complexe sportif de Pointe-Noire, le FC Pelerin reçoit Interclub de Pointe-Noire avant le match Nathalys-TP Mokanda. Au stade Denis-Sassou-N'Gusso, FC Olympic fait face à l'Interclub de Dolisie et en deuxième explication, l'AS Gerain joue contre US Bantou. À Sibiti, AJSC accorde son hospitalité à Abeille. La deuxième journée

début le 7 mai par la rencontre TP Mokanda-Interclub de Dolisie avant FC Nathalys-FC Pelerin. Le 8 mai, Elf Total accueille Interclub de Pointe-Noire puis Ponton sur mer sera aux prises au FC Abeilles. Au stade Denis-Sassou-N'Gusso, AS Gerain affronte FC Olympic. En deuxième rencontre, US Bantou accueille Saint-Eclair. À Sibiti, AJSC joue contre Asia. Lors de la 3e journée, Elf Total accueille l'Interclub de Dolisie le 11 mai. Dans les heures qui suivent, FC Abeille reçoit US Bantou. À Dolisie, Asia affronte Ponton sur mer et FCV Olympic fait face à AJSC. Le 12 mai, FC Pelerin sera aux prises à l'AS Gerain avant Interclub de Pointe-Noire-FC Natalys. À Dolisie, Saint Eclair accueille TP Mokanda. Au cours de la 4e journée, Elf Total se mesure avec

AJSC, le 14 mai à Pointe-Noire. La deuxième rencontre oppose Ponton sur Mer à Interclub de Dolisie. À Dolisie, US Bantou accueille FC Olympic. Le 15 mai, le FC Nathalys joue contre AS Gerain à 14 heures puis à 16 heures, FC Abeille reçoit FC Pelerin. À Dolisie, Asia accueille TP Mokanda en première explication puis en seconde, Saint-Eclair sera aux prises à Interclub de Pointe-Noire. Le 22 mai, les équipes engagées entameront la 5e journée. Le FC Nathalys affronte Ponton sur Mer et le FC Pelerin accueille Saint-Eclair. À Dolisie, duel entre les deux Interclub avant que l'AS Gerain ne reçoive Elf Total. À Sibiti, AJSC accueille TP Mokanda. Le 23 mai à Dolisie, le FC Olympic reçoit le FC Abeilles avant Asia-US Bantou.

James Golden Eloué

INTERVIEW

Gabriel Mwéné Okoundji : « Nos échanges avec le monde littéraire de Pointe-Noire ont été très enrichissants »

Gabriel Mwéné Okoundji, écrivain et poète congolais, réside à Bordeaux en France a séjourné plus d'une semaine à Pointe-Noire où il s'est échangé avec les élèves des différents lycées et des créateurs, artistes vivant en terre océane. L'artiste qui a fait une escale à Brazzaville de passage au nord du Congo avec la troupe d'Antoine Yirrika pour des spectacles, a accordé une interview aux Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quel a été le mobile de votre séjour à Pointe Noire ?

Gabriel Mwéné Okoundji (GMO) : Je suis arrivé à Pointe Noire sur invitation de l'Institut français du Congo de cette ville. La directrice de cet institut avait assisté à une représentation théâtrale dont le texte a été tiré dans mon ouvrage intitulé « stèles du point du jour : Dialogues d'Ampili et Pampou », une pièce qui a été jouée par la troupe Tchicaya u Tam 'si que dirige Antoine Yirrika. A la suite de ce spectacle, la directrice a voulu savoir qui j'étais et elle a découvert qu'il y a un auteur congolais qu'elle ne connaissait pas et a souhaité que je vienne rencontrer les lecteurs de Pointe-Noire.

LDB : Comment avez-vous apprécié la motivation de ces élèves ?

GMO : Ils étaient venus nombreux pour m'écouter. D'ailleurs je suis allé aussi dans les différents lycées échanger avec eux malgré leurs conditions de travail qui sont très difficiles. Ces élèves ont envie de se cultiver, le goût d'apprendre. Nos échanges ont été très enrichissants. Certains d'entre eux, après m'avoir rencontré le lendemain, sont venus m'attendre à l'Institut français pour que je leur donne des conseils. Il faudrait que le gouvernement construise des bibliothèques et des espaces



Gabriel Mwéné Okoundji, écrivain poète congolais

culturels. De son côté, le ministère de la Culture doit également faire la promotion du livre et de la lecture car ces enfants veulent sortir de l'obscurité dans laquelle ils se trouvent.

LDB : avez-vous rencontrés des difficultés avec ces élèves ?

GMO : Lune des choses qui m'a été difficile, c'est qu'aujourd'hui beaucoup de nos enfants ne parlent plus les langues maternelles. J'ai publié deux auteurs congolais, entre autres, Florent Sogni Zaou dans une revue en France. Les textes ont été écrits en langue Vili et Kongo, Aucun élève n'a pu lire, ça m'a fait très mal et je me dis que cette responsabilité incombe aux parents qui n'apprennent pas la langue maternelle à leurs enfants. Les langues maternelles sont le fondement à partir duquel l'enfant construit son intelligence plus tard. Au cours des rencontres avec les élèves, je les ai parlé, la joie de voir éditer les langues congolaises dans une revue. Je souhaitais que ces enfants puissent lire ces textes.

La langue maternelle est un bien naturel, elle est comme l'eau qu'on boit, comme l'oxygène qu'on respire. Le jour où une langue disparaît, c'est l'équilibre du monde qui sera réinterrogé. C'est dans la langue maternelle qu'on peut nommer le mieux possible le bruit du cœur, qu'on peut exprimer le

mieux possible une émotion. C'est très important que les parents puissent continuer à enseigner à leurs enfants l'apport de la langue maternelle.

LDB : La compagnie Tchicaya UTam'si, a-t-elle exécuté votre texte lors de sa représentation ?

GMO : je l'ai déjà suivi à Brazzaville. Antoine Yirrika a pris la liberté de le transformer, ce qui est formidable. Certaines paroles je les laisse en un moment en Tégulé, il les a mis en vili, en kongo, en tégulé, c'est ça la richesse du Congo, la variété de ce qu'on peut partager de plus noble. Ce texte avait déjà été mis sur scène en France par une compagnie française, la représentation française n'a rien avoir avec celle faite par Antoine Yirrika. Le décor en France était très sobre, il y a moins des effets additionnels alors que dans la représentation d'Antoine Yirrika, on trouve beaucoup des effets additionnels qui sont présents notamment, la musique, la danse qui n'était pas dans la pièce jouée à Bordeaux en France. C'est ça la liberté de créer. Antoine Yirrika le fait avec son regard africain. Je suis satisfait de ces deux représentations.

LDB : Prévoyez-vous une autre tournée ?

GMO : je voyage avec la troupe d'Antoine Yirrika ce vendredi au nord du pays où les artistes vont donner des spectacles. Le dimanche, le tour reviendra à Owando et le mardi à Ewo. Durant la tournée, nous passerons également dans les lycées pour échanger avec les élèves auxquels Antoine Yirrika expliquera la pièce.

LDB : Avez-vous reçu une quelconque subvention ?

GMO : Nous avons reçu l'aide du préfet d'Owando. Il le fait parce que c'est un homme de lettre. C'est le ministère de la Culture qui devrait en principe favoriser de telles initiatives.

Rosalie Bindika



OFFRE D'EMPLOI

La société MOKABI recherche pour les besoins de son développement les profils pour pouvoir les postes vacants suivants :

Administration

Chef du personnel
Caissier
Employé administratif

Antenne Gestion Responsable

Opérateur de saisie
Pointeur Contrôle post exploitation

Dynaffor

Porteur (manœuvre)

Exploitation

Opérateur de saisie
Commis abattage
Chef d'équipe abattage
Abatteur
Aide-abatteur
Chef d'équipe tronçonnage
Chef d'équipe pistage

Garage

Responsable d'administration magasin

Scierie

Aides scieurs de tête
Chefs d'équipe
Réceptionnaires grumes
Aide-cubeur
Aide marqueur
Commis aux écritures
Conducteur manitou
Conducteur bulldozer

Services généraux

Sage-femme

Les CV devront être envoyés à l'adresse suivante : onguene-tsimi@groupe-rougier.com; nianga@groupe-rougier.com au plus tard le 17 mai 2016.



CAISSE NATIONALE
DE SECURITE SOCIALE
DIRECTION GENERALE

RÉPUBLIQUE DU CONGO
Unité Travail * Progrès

DROIT DE REPONSE DE LA DIRECTION GENERALE DE LA CNSS SUITE A L'ARTICLE PUBLIE DANS LE JOURNAL LES DEPECHEES DE BRAZZAVILLE N°2594 DU 26 AVRIL 2016 INTITULE « MADAME DZAMA, UNE LEADER EXCEPTIONNELLE DU SERAIL DE LA SECURITE SOCIALE »

Dans sa parution n°2594 du mardi 26 avril 2016, les dépêches de Brazzaville en page 6 ont publié une annonce concernant madame DZAMA Léonie en vantant les mérites de celle-ci pour avoir entre autres, rehaussé le taux de recouvrement des cotisations de la CNSS du simple au double et fait de cet organisme un organe de développement national.

La direction générale de la CNSS marque son étonnement et son indignation pour de telles allégations mensongères car, c'est depuis 2007 que le staff de la CNSS, dans la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de sécurité sociale, sous la conduite de sa tutelle et de son Conseil d'administration a enregistré et continue d'enregistrer de meilleures performances, en payant chaque année l'ensemble des prestations sociales, à la grande satisfaction des bénéficiaires des prestations. Cette dame n'ayant assumé les fonctions de directrice de recouvrement que de mai 2010 à avril 2015

Aussi, la direction générale de la CNSS rappelle que madame DZAMA Léonie, mise à la retraite, a été relevée de ses fonctions au mois d'avril 2015 pour fraudes organisées avec la complicité de certaines entreprises et fait l'objet à ce jour de poursuites judiciaires tant au niveau de Pointe-Noire que de Brazzaville.

La direction générale de la CNSS déplore le fait que de telles informations sur son fonctionnement n'aient été vérifiées et recueillies à la source.

Fait à Brazzaville, le 27 AVR. 2016

Le Directeur Général,



Evariste ONDONGO

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



AU DÉPART DE POINTE-NOIRE

MILAN

À PARTIR DE

648 900 FCFA TTC A/R

AIRFRANCE KLM WWW.AIRFRANCE.CG

Via Paris. Tarif TTC aller/retour, hors frais de service, soumis à conditions et modifiable sans préavis. Renseignez-vous auprès d'Air France au 05 531 21 51 ou 22 281 27 19, sur www.airfrance.cg ou auprès de votre agence de voyages habituelle.

COMITÉ PRÉPARATOIRE DU DIALOGUE

L'UDPS veut s'adjuger le contrôle de la liste de l'opposition

La formation politique tient notamment à écarter du quota de l'opposition « des opposants qui n'en sont pas ».

Le parti d'Étienne Tshisekedi, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) dit ne pas vouloir des opposants qui réclament une transition dans le comité préparatoire du dialogue. Félix Tshisekedi, secrétaire national chargé des relations extérieures de cette formation politique, a noté qu'il y avait dans l'arène politique congolaise « des opposants qui n'en sont pas » qui, selon lui, devront être écartés. « Aujourd'hui, nous avons des gens qui se réclament de l'opposition et qui se trouvent au gouvernement. Il y a des opposants qui ont déjà fait des déclarations en disant que le dialogue va accoucher d'une période de transition qui sera dirigée par Joseph Kabi-

la. Nous ne nous inscrivons pas dans cette logique. Et nous ne voulons pas de ce genre d'opposants dans nos rangs », a-t-il fait savoir.

L'UDPS, qui réclame « la paternité » de cette liste de l'opposition au comité préparatoire du dialogue, tient à avoir le contrôle sur ladite liste ainsi que sur ceux qui y seront inscrits. « L'UDPS qui a été l'un des fers de lance des discussions qui ont amené au dialogue réclame la paternité de cette liste. Ça ne signifie pas que nous voulons que tous les douze soient de l'UDPS. Mais nous voulons répondre de la présence de chacun d'entre eux », a précisé Félix Tshisekedi. L'opposition doit être représentée par douze personnes



Étienne Tshisekedi

au sein de ce comité qui comptera trente membres parmi lesquels douze de la majorité et six de la société civile. Les travaux de ce comité préparatoire, note-t-on, doivent précéder le début effectif du dialogue annoncé par le chef

de l'État pour « permettre l'organisation des élections apaisées ». Dans l'opinion, la mise en place de ce comité préparatoire continue à susciter un débat au sein de la classe politique. « Quand on parle de l'opposition dans ce

dialogue, c'est l'UDPS qui va face à M. Kabila avec ses gens. L'étape d'aujourd'hui, c'est la composition du comité préparatoire. Qu'on nous laisse faire ce quota-là de douze membres », avait notamment déclaré le secrétaire général de l'UDPS, Bruno Mavungu. Alors que Justin Bitakwira, membre du G5, une plate-forme de l'opposition qui soutient le dialogue, avait, en son temps, dénoncé « l'égoïsme » de l'UDPS. Bitakwira a, de ce fait, appelé cette formation politique et tous ses alliés à « l'humilité ». Alors que la société civile réclamait deux fois plus de représentants que l'opposition et la majorité. Ce, sans compter avec ceux qui ne se classent ni à la majorité ni à l'opposition qui, eux également, voulaient avoir un quota.

Lucien Dianzenza

TROÏKA STRATÉGIQUE

Ralentissement des dépréciations sur le marché de change en RDC

La Troïka stratégique du gouvernement s'est réunie comme à l'accoutumée, le 25 avril, à l'Hôtel du gouvernement afin de se pencher sur l'évolution économique, financière et sociale du pays. À cet effet, le Premier ministre, Augustin Matata Ponyo, avait autour de lui le ministre d'État et ministre du Budget, Michel Bongongo; le ministre de l'Économie nationale, Modeste Bahati Lukwebo; le ministre des Finances, Henri Yav; le gouverneur de la Banque centrale du Congo, Deogratias Mutombo, et le directeur de cabinet du Premier ministre et rapporteur de la Troïka.

La dix-septième réunion de l'exercice 2016 s'est penchée, pendant une heure quarante minutes (soit de 12 heures à 13 heures 40 minutes), sur des points importants, à savoir la synthèse de la situation économique et financière internationale et nationale au 22 avril et sur des dossiers spécifiques. Quant à l'évaluation des recommandations de la réunion du 18 avril, elle a été renvoyée à la prochaine session de la Troïka stratégique du gouvernement.

Situation économique-financière nationale...

Concernant la situation économique-financière au niveau nationale, la Troïka stratégique du gouvernement constate que « la semaine s'est clôturée sur fond de légère hausse des prix intérieurs. Par contre, sur le marché de change, le rythme des dépréciations monétaires s'est ralenti ». Aussi le cadre macroéconomique affichait les tendances suivantes pour les indicateurs suivis : « Le taux d'inflation hebdomadaire est à 0,052% (+0,019 point). En cumul, l'inflation a atteint 0,469%. Les projections du taux d'inflation en annualisé se situent à 1,533% pour un objectif de 3,4%. Sur le marché de change, les dépréciations se sont ralenties. En effet, au 22 avril, elles étaient modérées, soit 0,3% à l'indicatif, et 0,17% au marché parallèle, où le taux était respectivement à 947,94 CDF/USD, et 977,80 CDF/USD ». Les réserves internationales, au 21 avril, étaient à 1182,95 millions USD, couvrant

5,22 semaines d'importations des biens et services. Le taux directeur de la Banque centrale du Congo est à 2% au 22 avril, avec une marge positive de 0,986 point. Quant aux finances publiques au 22 avril, selon le communiqué du service de presse de la primature, « il est renseigné un solde mensuel négatif de 135,791 milliards CDF contre une projection de 61,198 milliards CDF à la fin du mois ». Cette situation résulte de recettes de 196,478 milliards CDF et des dépenses de 332,269 milliards CDF. En cumul annuel, le déficit a connu une réduction par rapport à la situation d'il y a une semaine, passant de 276,206 milliards CDF à 208,726 milliards CDF.

Deux dossiers spécifiques ont été examinés par la Troïka stratégique. Il s'agit, en premier lieu, de la paie des agents de l'État du mois d'avril qui s'est poursuivie normalement le 15 avril, tant à Kinshasa qu'en provinces. Le deuxième dossier spécifique a trait à la tenue du Forum économique national du 25 au 28 avril. Cette rencontre entre le secteur privé et les institutions économiques gouvernementales sous l'égide du ministère de l'Économie nationale, indique-t-on à la Primature, vise l'examen des questions essentielles de préoccupations communes en vue de booster la croissance dans un environnement économique plus assaini et sécurisant.

Situation économique internationale...

« L'actualité internationale reste

marquée par la cérémonie de signature de l'accord sur le climat, intervenue le 22 avril 2016 à New-York au siège des Nations unies. Cette cérémonie a connu la participation d'environ cinquante chefs d'État, dont le Président de la République, Joseph Kabila Kabange », précise le communiqué du service de presse de la primature à cet effet. À propos du cours des matières premières, l'on retient qu'au 21 avril, pour la deuxième semaine consécutive, le cours du cuivre a enregistré une hausse, cette fois-ci de 2,13 %, en se négociant à 4 938,00 dollars américains contre 4 835,00 dollars américains au 14 avril. Quant à l'or, le pris de l'once est passé de 1 233,05 dollars américains à 1 245,62 dollars américains, soit une hausse de 1,02 %. Soulignons aussi la baisse de 4,5 % du prix du cobalt qui, pourtant, a souvent été stable. Ce prix passe de 24 503,11 dollars américains au 14 avril à 23 509,93 dollars américains au 21 avril. Sur le marché des produits pétroliers, les tendances haussières se sont poursuivies. À Londres et à New York, les barils se sont vendus respectivement à 44,89 dollars américains et 45,13 dollars américains le 21 avril 2016, contre 43,90 dollars américains et 40,41 dollars américains, le 14 avril. On constate donc une augmentation de 2,24 % à Londres et 11,68 % à New York. « Au 21 avril, les produits céréaliers ont également maintenu l'élan de hausse observée il y a deux semaines, en affichant les prix suivants : a) 141,36 USD/tonne (+2,81%) pour le maïs ; b) 10,67 USD/tonne (+4,35%) pour le riz ; et c) 495,75 USD/tonne (+7,83%) pour le blé », précise le communiqué en ce qui concerne le prix des céréales qui s'inscrit dans la tendance à la hausse des prix de divers produits sur le marché international.

Martin Enyimo

MATIÈRES PREMIÈRES

Vers une légère décripation des prix du pétrole

Se basant sur l'analyse des dernières tendances dans le monde, la Banque mondiale (BM) est arrivée à la conclusion que l'affaiblissement du dollar américain, le regain d'optimisme sur les marchés et surtout la perspective de réduction de l'excès d'offre de pétrole sont autant de facteurs qui influenceront considérablement sur les prix des produits pétroliers au cours de cette année. Dans son dernier rapport trimestriel sur les produits de base, l'institution de Bretton Woods a tablé sur un baril à 41 dollars en 2016 contre une prévision de 37 dollars pour la même période dans l'édition précédente.

La tendance haussière du prix du pétrole brut a débuté au cours des derniers mois, avec un baril qui est passé de 25 dollars à la mi-janvier à 40 dollars en avril. Selon la BM, le redressement du prix est la conséquence de deux principaux facteurs. En premier lieu, il y a les perturbations survenues dans la production pétrolière en Irak et au Nigéria. Puis, en deuxième lieu, l'on fait état d'une baisse de la production en dehors des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep). Il s'agit, notamment, de la production de l'huile de schiste par les États-Unis d'Amérique.

En rapport aux perspectives d'avenir, la BM espère des retombées positives des échanges entre les pays membres de l'Opep après l'échec de la réunion de la mi-avril 2016 qui n'a pas permis aux pays producteurs de trouver un accord de rééquilibrage du marché. En effet, actuellement, l'offre du brut est excédentaire. « Les prix des produits énergétiques augmenteront légèrement au cours de l'année à la faveur d'un rééquilibrage des marchés après une période d'offre excédentaire », a déclaré l'économiste senior de la BM. Selon lui, « les prix de l'énergie pourraient baisser à nouveau si l'OPEP accroît sensiblement sa production et si celle des pays non membres de l'Opep ne diminue pas aussi rapidement que prévu ».

Laurent Essolomwa

EXPLOITATION DU GAZ MÉTHANE

La RDC sur le point d'emboîter le pas au Rwanda

Les deux pays ont mis en place, depuis le 27 avril, à Goma un comité de dix experts ayant pour mission de sécuriser de façon commune les travaux d'extraction du gaz et d'épargner aux populations riveraines du danger lié à la non-exploitation de ce gaz.

Le gaz méthane qui contient le lac Kivu est actuellement au cœur des préoccupations au niveau du gouvernement de la RDC. Après moult tergiversations, ce dernier qui vient de relancer le dossier d'exploitation de ce gaz entend, cette fois-ci, aller jusqu'au bout de son engagement en matérialisant ce projet. Il est donc question de revitaliser un processus longtemps mis en veilleuse en relaçant notamment les appels d'offres en vue de sélectionner une grande société capable d'extraire le gaz et le convertir en électricité.

Ce comité de surveillance composé est consécutif à l'accord signé entre le Rwanda et la RDC en novembre 2015 à Rubavu et porte essentiellement sur la surveillance du lac Kivu au moment de l'exploitation du gaz qui y est contenu. Il aura été l'élément détonateur ayant ranimé l'intérêt des Congolais pour ce projet. C'est dire que la RDC tient à rattraper le retard concédé dans l'exploitation dudit gaz par rapport au voisin rwandais qui y est déjà de plein pied. En effet, c'est depuis 2008 que le Rwanda a initié un projet pilote qui produit 3 mégawatts d'électricité à partir du gaz méthane extrait du lac. Le pays de Paul Kagame s'est par la suite doté d'une usine d'une capacité de 25 mégawatts distançant ainsi la RDC dans l'exploitation du gaz méthane. Déterminé à réduire l'écart, la RDC est en passe de réouvrir, pour l'instant, tous les paramètres nécessaires qui lui permettraient de se lancer dans cette aventure sans trop des risques. Car tout l'enjeu de cette exploitation tient à la capacité des exploitants à contenir tout risque d'exploitation gazeuse avec des conséquences fâcheuses à redouter sur les populations riveraines. D'après les experts, le lac Kivu regorge d'importantes réserves de gaz méthane capables de répondre aux besoins énergétiques de la RDC et du Rwanda pour une période de dix ans. Et selon une étude menée dans le cadre d'un projet de recherche financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, le lac Kivu regorgerait soixante kilomètres cube de gaz méthane.

Alain Diasso

FUNÉRAILLES

La dépouille de Papa Wemba repose à l'hôpital du Cinquantenaire

Il était pratiquement 14h quand le cortège funèbre a fait son entrée dans l'enceinte du centre hospitalier de Kasa-Vubu, le cercueil blanc sorti du corbillard stationné à quelques mètres de l'entrée de la morgue a été aussitôt acheminé à l'intérieur et y restera jusqu'à lundi en fin de matinée.

L'accès à la morgue réservé à peine à quelques privilégiés pour la plupart des autorités, notamment les députés Henriette Wamu, Jean-Claude Mvumba et le gouverneur du Sankuru, Berthold Ulungu, venu d'Abidjan avec le corps. Il s'y trouvait certains artistes dans le lot, à l'instar de Fally Ipupa, Jadot le Cambodgien, le Karmapa et même une personnalité d'Église, en l'occurrence l'abbé Coco, qui comptait parmi les proches de Papa Wemba.

Une bonne partie d'officiels et artistes avaient préféré rejoindre directement l'hôpital du Cinquantenaire afin d'y attendre l'arrivée du corps et de tout le cortège qui l'accompagnait. Pour certains, l'attente avait été bien longue. En effet, s'il faut compter que l'avion en provenance d'Abidjan avait atterri à l'aéroport de N'Djili peu après 9h30, le cortège

aura mis un peu plus de 4 heures pour arriver à destination. Ainsi, même ceux qui avaient choisi de

scrupuleusement de sorte que plusieurs Kinois se sont vu refusé son accès. Bien heureusement, la

té d'une part que des jeunes chantaient plutôt que de pleurer, et scandaient des cris de Viva la



Affluence des fanatiques à l'aéroport/Crédit photo Kokolo

se désolidariser du cortège pour échapper au bouchon prévisible le long du Boulevard Lumumba, arrivés pour la plupart entre 11h et midi, ont également trouvé le moment long.

Les abords de l'hôpital du Cinquantenaire étaient déjà pris d'assaut en fin de matinée, l'entrée y était plutôt sélective. En effet, pour éviter tout débordement, des policiers y veillaient

plupart des habitants de la ville, ceux qui le pouvaient, avaient préféré se poster le long du Boulevard Lumumba, passage obligé du cortège jusqu'à sa destination finale. Bien que la journée aient été ouvrable, l'on a observé une foule immense agglutinée sur son parcours.

Pleurs et chants

De l'émotion, c'est ce qui manquait le moins. Mais l'on a consta-

Musica plutôt que de crier leur désarroi face à cette immense perte. Ils avaient trouvé là leur façon de « conjurer le mauvais sort » et d'honorer leur idole qui avait su traverser plusieurs générations, jusqu'à se faire proche des mélomanes actuels parmi lesquels adolescents et jeunes adultes.

Du reste, avant même que le cortège ne se constitue et ne

s'ébranle vers l'hôpital, l'arrivée même du corps avait créé une ambiance pathétique. Pleurs et cris traduisaient la douleur ressentie par la foule déjà présente sur les lieux. La simple vue du cercueil couvert d'une étoffe aux couleurs nationales, symbole de l'hommage de la nation, à sa descente de l'avion, a suffi pour déclencher une vague de sanglots au milieu des personnes assemblées au tarmac même.

Avec l'arrivée de la dépouille de sa vedette bien-aimée, Kinshasa qui portait déjà le deuil mais ne semblait pas vraiment y croire encore réalise avec déchirement que le sort a été dur avec elle. En effet, les conversations quotidiennes toutes alimentées par le triste événement survenu à Abidjan et quoique les médias n'aient de cesse de le rappeler, plusieurs avaient bien du mal à faire passer la pilule. C'est ainsi que certains ont improvisé un congé, comme nous l'a confessé Jean, employé d'une entreprise de la place, pour s'assurer de ne pas manquer le passage du cortège sur le long trajet, environ 120 km séparent l'aéroport de l'hôpital du Cinquantenaire. Comme quoi, il fallait le voir pour le croire.

Nioni Masela

FINANCEMENT DES ÉLECTIONS

Le gouvernement prêt à disponibiliser 30 millions de dollars en faveur de la Céni

Entretemps, tous les partenaires de la RDC sont mobilisés pour accompagner la Centrale électorale afin de « permettre aux Congolais de se retrouver dans quelques mois dans le cadre des élections ».

La question du financement des élections en cette année 2016 passe pour une préoccupation essentielle car c'est d'elle que dépend la tenue effective des scrutins. Or, à ce jour avec la chute des cours des matières premières, le scepticisme a commencé à s'installer dans l'imaginaire collectif quant au décaissement par l'Exécutif national des fonds nécessaires à l'organisation des élections. A ceux qui pensaient justement que le gouvernement allait se rétracter en renonçant à son engagement financier vis-à-vis de la Céni, le ministre d'Etat en charge du Budget vient de démentir leurs prédictions en apportant les assurances nécessaires y relatives.

Au cours d'une récente réunion du Comité de partenariat d'appui au cycle électoral en RDC, le ministre Michel Bongongo a exprimé la volonté inébranlable du gouvernement d'aller jusqu'au bout de ses engagements. « *Quelles que soient les difficultés que nous avons, le gouvernement veut absolument que la Céni ait les moyens nécessaires pour organiser ces élections* », a-t-il indiqué devant les membres du bureau de la Céni, du gouvernement et des partenaires au processus électoral. Traduisant cet engagement financier dans les faits, le gouvernement s'engage à allouer à la Céni d'ici à la fin du mois, trente millions de dollars américains pour le compte de la première tranche du second trimestre, a fait savoir le ministre.

Bien avant le ministre Michel Bongongo, le Premier ministre Matata Ponyo avait, en son temps, également rassuré sur l'accompagnement du gouvernement au processus électoral. Déjà, 20.060.000 dollars avaient été libérés à la Céni qui, sur les exercices budgétaires de ces trois dernières années, n'avait reçu que 17 % des fonds alloués par le Parlement, en conformité avec le plan de trésorerie, à en croire son président s'exprimant sur le sujet en octobre 2015. Selon les prévisions de la Céni, les opérations électorales devraient globalement coûter 1,2 milliard de dollars et l'on est, jusque-là, bien en deçà du seuil requis.

Alain Diasso

FOOT-WEEK-END DES CONGOLAIS

Bolasie, Tisserand et Kage buteurs

Les RD-Congolais évoluant dans des clubs en Europe sont nombreux à avoir été titularisés le week-end dernier en matchs de championnats. L'on s'arrête ici sur leur prestation et aussi sur certains qui n'ont pas été présents parmi les onze de départ.

En Angleterre pour le compte de la 35e journée, Chancel Mbemba et Newcastle ont fait match à égalité avec Liverpool (2-2). Le jeune défenseur Kevin Mbabu (Suisse de souche RD-congolaise) est resté sur le banc des remplaçants du côté des Magpies. Giannelli Imbula a été impuissant avec Stoke City terrassé à domicile par Tottenham (0-4). Pour son retour en compétition après une indisponibilité à cause d'une blessure contractée à Kinshasa, l'attaquant Benik Afobe Tunani, entré en jeu à la 63e minute, n'a pas évité le naufrage de Bournemouth face à Chelsea (1-4). Jonathan Leko est resté sur le banc lorsque que son club West Bromwich Albion subissait la loi d'Arsenal (0-2). En demi-finale de la Coupe d'Angleterre (FA Cup), Yannick Bolasie a été buteur à la 6e minute avec Crystal Palace face à Watford. Crystal Palace a remporté la partie par deux buts à un et disputer la finale face à Manchester United. En D2, Jacques Maghoma a joué toute la rencontre lors du match nul (2-2) entre Birmingham City Preston North End. Kazenga Lualua est resté sur le banc des réservistes lors du large succès de Brighton & Hove Albion sur Charlton Athletic (3-1). Lualua avait été remplaçant lors de la victoire de son équipe face à Queens Park Rangers (4-0) le mardi 19 avril 2016.

En L1 française 35e journée, le défenseur Omenuke Mfulu est entré en jeu à la 83e minute à la place de Ndom participant ainsi à la défaite de Reims face à Nice. Marcel Tisserand a été buteur à la 50e minute avec Toulouse, mais battu par Lyon par deux buts à trois. Du côté des Gones, l'on note l'absence sur la feuille de match d'Aldo Kalulu blessé. Rémy Mulumba est resté sur le banc des remplaçants lors de la défaite de Lorient face à Saint-Étienne (0-2). Makengo et Nkololo n'étaient pas sur la feuille de match lors du match nul de Caen face à Guingamp (1-1). John Tshibumbu n'a pas quitté le banc des réservistes lors de la victoire du Gazelec Ajaccio sur Bastia (3-2) au terme d'un derby corse épique. Le latéral gauche international congolais Chris Mavinga a même été auteur de la passe décisive pour Darbion à la 20e minute, seul buteur de Troyes battu par Montpellier par un but à quatre. Et il a eu le temps de faire de twitter pour rendre hommage à Papa Wemba décédé le dimanche dernier : « Rip à la légende de la musique congolaise ».

En Jupiler Pro League en Belgique, Neeskens Kebano, titulaire, a quitté ses coéquipiers de Genk à la 78e minute, battu à domicile par La Gantoise (1-2). Christian Kabasele a joué toute la rencontre du côté de Genk. Buteur lors de la large vic-

toire de Courtrai face à Waasland Beveren (5-0), Hervé Kagé a été remplacé à la 83e minute. Dieu-merci Ndongala a été joué tout le match lors de la victoire de Charleroi sur Malines (4-0). Le gardien de but Parfait Mandanda est resté sur le banc des remplaçants carolos. En Espagne, Bakambu a joué toute la rencontre lors du nul blanc de zéro but partout entre Villareal et Real Sociedad. Et aux Pays-Bas, Tamata n'a pas quitté le banc des remplaçants lors de la victoire de Groningen sur Roda (1-0). Du côté de Roda, Ngombo est entrée en jeu à la 77e minute.

En Turquie, Jérémy Bokila est entré en jeu à la 46e minute lors de la victoire d'Eskisehirspor sur le terrain de Merci Idmanyurdu (1-2). Mené à la mi-temps, l'ancien joueur de Terek Grozny en Russie a donc pesé sur la défense de Merci qui a cédé par deux fois. Son compatriote Cédric Mongongu ne figurait pas sur la feuille de match. Il n'a joué aucun match avec Eskisehirspor depuis la signature en été dernier. Larrys Mabila est entré en jeu à la 87e minute dans les rangs de Kayserispor victorieux de Bursaspor (ancien club de Bakambu avant Villareal) par deux buts à un.

En Italie, Paul-José Mpoku est resté sur le banc lors de la défaite de Chievo Verone sur le terrain d'Atalanta de Bergame. Aux États-Unis d'Amérique, Cédric Mabwati est resté sur le banc lors de la victoire de Columbus Crew sur Houston Dynamo.

Martin Engimo

FTSPN

La 6^e édition prône un théâtre éducatif et instructif



Les élèves de Dom Helder Camara jouant l'étudiante noire de Soweto crédit photo «Adiac»

Organisée par le Cercle des jeunes artistes créateurs (CJAC), la 6^e édition du Festival du théâtre scolaire de Pointe-Noire et de la mode africaine (FTSPN) a été lancée, le 27 avril, au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard en présence de plusieurs invités et de la marraine de l'édition, Flore Jardin Kongo, directrice générale du restaurant Délices Maé.

Le festival qui prend fin le 30 avril se tient sur le thème « Les Vertus du théâtre pour l'avenir ». Il veut être un cadre d'expression des jeunes et adolescents qui ont accepté de braver la timidité en s'exprimant devant un public par le théâtre et en prônant les vertus dont la substance est constituée des articles contenus dans la Convention internationale des droits de l'enfant. « Le Festival de théâtre scolaire et de la mode africaine veut être un cadre international de réflexion et d'échange. Il vise la formation des véritables élites culturelles de demain », a dit Cardy Cardelin Babakila, son directeur, et d'ajouter : « Si l'art plastique et le sport ont été les disciplines obligatoires à l'école, aujourd'hui le théâtre prend place et s'affirme comme moyen d'expression dans le développement des compétences de la vie courante ». Selon Flore Jardin Kongo, la marraine de l'édition, Cardy Cardelin Babakila, le directeur de ce festival, mérite d'être encouragé car elle a dit ce qu'il fait en milieu scolaire est appréciable. Par son dynamisme incroyable, son abnégation, il arrive à organiser ce festival sans moyens financiers ni subvention avant de souhaiter que les autres partenaires

accompagnent cette activité qui cette année va soutenir les enfants démunis, vulnérables et déscolarisés par une collecte des fonds organisée en leur faveur.

Outre, les représentations théâtrales au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, à l'Institut français (IFC) de Pointe-Noire et à Sueco, plusieurs autres activités sont prévues telles les conférences sur le thème « Les Vertus du théâtre pour l'avenir » par le slameur Gilles Douta et un échange culturel avec Pierre Claver Mabilia, opérateur culturel. Georges Mboussi, homme de théâtre, présentera sa carte blanche. Un défilé de mode y sera également organisé tout comme le jeu concours sur la connaissance de la langue française. L'écrivain Yvon Wilfried Lewa-Let Mandah va présenter et dédicacer ses œuvres en marge du festival. Partenaire du festival depuis des années, plusieurs de ses œuvres sont jouées à chaque édition dont trois cette année : Tout ou Rien, Apocalypse, Mon patron n'est pourtant pas un blanc.

À la fin du festival, un jury de professionnels de l'art va récompenser la meilleure école, le meilleur collège, le meilleur lycée, le meilleur comédien, la meilleure comédienne, le meilleur spectacle. Des lauréats qui sortiront des écoles en lice cette année à savoir Dom Helder Camara, CEPL, Échelle de Jacob, Les Bourgeois, EAD, Lycée Victor Augagneur. Depuis 2009, le FTSPN a formé près de 862 élèves du primaire, du collège et du lycée dans 23 écoles.

Hervé Brice Mampouya

REMERCIEMENTS

Wilfrid Olo, agent Les Dépêches de Brazzaville a la douleur d'annoncer aux amis et connaissances le décès brutal de l'adjudant de police Ngandzo Fulgence décès survenu le mardi, 19 avril 2016, la veillée se tient à son domicile sis quartier Massengo « arrêt Mastero » goudron Congo-Chine.

L'inhumation a lieu ce vendredi, 28 avril 2016 selon le programme ci-après :

- 9 heures : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville
- 10 heures : Départ pour le domicile de l'illustre disparu
- 12 heures : absoute religieux sur place
- 14 heures : départ pour le cimetière privé « Bouka »
- 16 heures : retour et fin de la cérémonie.



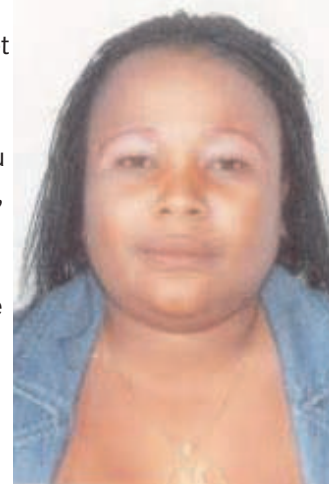
REMERCIEMENTS

Lucien Azad (Ya Zaza), agent des Dépêches de Brazzaville, les enfants Léonie Mandzala, Agathe Nkoli, Céline Kouakira Madzouele et les enfants Kouakira remercient parents, amis et connaissances qui les ont soutenus moralement, physiquement et financièrement lors des obsèques, le 14 mars 2016 à Brazzaville, de la veuve Kouakira née Ngambani Géorgine. Maman repose en paix.



Les familles Nkouka et Mikembi ont été très touchées de votre affection et de votre soutien dans la douleur qui fut la leur lors du décès de leur fille, sœur, nièce et mère la nommée Tinou Nelly Aurélie Patricia (Mama Mfumu), décédée le 9 mars à Pointe-Noire. Nous vous remercions de votre présence et de vos manifestations de sympathie à notre égard dans ces moments difficiles.

A cet effet, des messes d'actions de grâce seront dites à Pointe-Noire et à Brazzaville, selon le programme ci-après : Pointe-Noire : Vendredi 29, samedi 30 avril à 6 heures et dimanche 1er mai à 10 heures en la Paroisse Saint Esprit de Mpaka (réf : arrêt boulangerie cinq chemins). Brazzaville : vendredi 6 mai et samedi 7 mai à 6 heures, dimanche 8 mai à 11 heures en la Paroisse Saint Pierre Claver de Bacongo.



SPECTACLE



Show tous les vendredis à partir de 18h00 avec Djason philosophe the winner, O vencedor, el caliente et l'orchestre Super Nkolo Mboka, au Bar dancing «IMPACT (ex Le Talassien), n°53, rue Tchitondi avenue Marien Ngouabi en diagonale de l'église Kimbanguiste de Talangai.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

MOTS FLÉCHÉS N°097

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

CRI DE L'ÉLÉPHANT CONTEN-TER	LETTRE GRECQUE CACHER	POUR (...DE) PAS GÂTÉES DU TOUT	METTRE À SAC PEUPLER DE PETITS POISSONS	POURSUIT SOLEIL DIVIN	UNE POULE QUE L'ON CHASSE DEUX VOYELLES POUR UN FLEUVE EXPLOSER	MER D'ASIE CENTRALE
REVIGORER ASSASSIN				MIT SUR LA BALANCE		
ÉTAT D'ASIE OCCIDENTALE RÉSINE FÉTIDE			EN HERBE			
		PRINCE DU PÉTROLE APERCEVOIR		ACCENT AIGU OU GRAVE INFUSIONS		CARNET D'ADRESSES
BEL EMPLUMÉ	VIEILLE CITROËN		BRUIT QUI COURT ÉLÉMENT D'UNE CHAÎNE AIGUILLE OU ARÊTE			
		ESSORÉE CRÈME GLACÉE				JOLIS COCOS
HAUT DE COSTUME	DÉCHET DE LA FUSION POSSESSIF			STYLE MUSICAL ACHÈVE		
			MAUX D'AMOUR C'EST BIEN FAMILIER		ÎLE FACE À LA ROCHELLE SENTIT MAUVAIS	
PETIT PERSONNAGE DEVANT LE PATRON			LE BÉ-RYLLIUM ARTÈRE	BARRE DE FERMÉTURE LUTH D'IRAN		
	GLACIER EN FORMATION IL SE JOUE SUR SCÈNE			GRANDE ENTRE-PRISE AIR À SUCCÈS		
TEL UN LIQUIDE STAGNANT	RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX TRAIT DE LUMIÈRE		DÉBUTA			S'EXPRIME TEL UN CERVIDE
				CANTON SUISSE	GAI PARTICIPE QUATRE ROMAIN	
BLONDE DE PUB BOUGIE D'ÉGLISE		CELA NE VAUT RIEN		DÉMENTIR		
			ÉDUQUÉE			

SUDOKU N°097

>FACILE

	6			5	9			
	8	7		2				
1			7	8	9			
6		5	3	9	8			4
4								8
2			5	4	7	1		6
			8	3	2			9
				5		7	4	
	2	9					8	

>MOYEN

3							7	5
		5	6	9	7	2		8
2				3				
	2	3						7
		8	4		6	9		
7					5		4	
				1				2
9		1	2	6	8	7		
4	7							1

>DIFFICILE

	6	3	5			8	7	2
5			8					
7						9	5	
	7			3				5
6	3						2	8
2				4			9	
	5	2						6
						2		9
1	8	6				5	2	3

MOTS CROISÉS N°097

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT 1. Il est jugé sur ses actes. - 2. Se révélerait très brillant. - 3. Oubliera par erreur. Sorti pour faire la vie. - 4. Céréale africaine. Joliment décoré. - 5. Château de Diane. Deux romain. Manganèse pour le chimiste. - 6. Certes. Exprimerai mon mécontentement. - 7. Ville emplie de douceur. Planche du relieur. - 8. Questions de test. À l'abri du besoin. - 9. Note de l'unisson. Toile fine et transparente de coton. - 10. Qui énerve son entourage.

>VERTICALEMENT A. Plus facile à enjamber quand il est baraqué. - B. Il se fait souvent envoyer paître. - C. Il a le bras long. Fut transi de froid. - D. Porta sur lui. Les points sur les i. - E. Instrument à cordes frottées. Son curé est célèbre. - F. Monticules des régions minières. Largeur de tissu. - G. Papillon aux couleurs vives. Mélange gazeux. - H. Chauffeur d'Osiris. Rainura la pièce de bois. - I. Base de nombreux cocktails. Lieu d'habitation. J. N'arrivent pas à quitter l'endroit (s').

MOTS À MOTS N°097

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre et cinq lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① S E N S E + I L E T = E _ _ _ _ _ L
- ② M A R E E + G E N T = E _ _ _ _ T
- ③ O S I E R + C I R E = C _ _ _ _ E

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°096

P	P	C	M	P	U
R	A	S	A	M	S
R	E	S	T	A	E
D	A	N	S	E	S
V	A	M	B	I	T
V	E	N	D	S	N
N	O	E	P	E	R
V	T	T	P	R	E
A	C	E	O	C	F
L	I	R	E	U	S
B	A	E	C	O	U
A	T	T	E	L	E

MOTS CROISÉS N°096

C	A	R	N	A	S	S	I	E	R
A	B	O	L	I	T	I	O	N	
R	O	T	T	O	R	D	A		
E	R	I	C	M	E	S	O	N	
S	D	F	N	A	N	I	S	E	
S	E	E	S	T	E	E	M		
A	R	A	P	E	C	A	O		
N	O	E	L	S	A	L	I	N	
T	I	S	S	U	M	E	N	E	
S	E	A	T	T	I	S	E	S	

SUDOKU N°096

4	9	7	6	1	2	8	5	3
3	2	8	5	4	7	6	9	1
5	6	1	3	8	9	7	4	2
8	7	3	9	6	5	2	1	4
9	5	6	1	2	4	3	7	8
2	1	4	8	7	3	5	6	9
1	4	5	7	3	8	9	2	6
7	8	2	4	9	6	1	3	5
6	3	9	2	5	1	4	8	7
8	6	9	5	2	3	1	4	7
7	2	1	9	4	8	3	5	6
3	4	5	1	6	7	8	9	2
4	5	7	3	1	9	2	6	8
2	9	8	6	7	5	4	1	3
1	3	6	2	8	4	9	7	5
6	1	4	7	3	2	5	8	9
9	7	3	8	5	1	6	2	4
5	8	2	4	9	6	7	3	1
8	7	4	5	3	1	6	2	9
2	5	6	8	4	9	3	7	1
9	1	3	7	2	6	4	5	8
3	2	8	9	6	7	5	1	4
5	6	7	4	1	2	8	9	3
4	9	1	3	8	5	2	6	7
7	8	9	6	5	4	1	3	2
1	4	5	2	9	3	7	8	6
6	3	2	1	7	8	9	4	5

MOTS À MOTS N°096

1/ TOURTIÈRE. 2/ ENTRAIDER. 3/ ENVENIMER.

DIABLES ROUGES JUNIORS

Cyrille Donga nommé entraîneur adjoint

Cyrille Pépin Donga a été nommé le 25 avril par la Fédération congolaise de football, entraîneur adjoint des Diables rouges des moins de 20 ans. Il va travailler en collaboration avec l'Italien Paolo Berretini



Cyrille Donga, le remplaçant de Jean Eloi Mankou dans les Diables rouges juniors

L'ancien coach de l'Athlétic club Léopards de Dolisie, détenteur de la Licence CAF C succède à Jean Eloi Mankou, l'actuel entraîneur des Diables noirs. Il a quitté cette saison l'AC Léopards après l'élimination prématurée des Fauves du Niari en seizièmes de finale de la Ligue des champions devant Mamelodi Sundowns d'Afrique du sud.

Après sa carrière de joueurs, c'est au sein du FC Bilombé qu'il a confirmé son talent d'entraîneur. Il relève un défi en hissant, contre toute attente, ce club de Pointe-Noire en finale du championnat national perdue en 2008 face au Club athlétique renaissance aiglon. Deux ans après, il a tapé dans l'œil des dirigeants de l'AC Léopards qui l'ont intégré dans le staff technique aux côtés de Benoît

Nkokolo et Roch Service Toussaint. C'est avec ce staff que l'AC Léopards de Dolisie a débuté sa campagne africaine en 2010. Les Fauves du Niari ne sont pas allés loin. Ils ont été éliminés en seizièmes de finale de la Coupe africaine de la Confédération par le Coton sport de Garoua. L'année d'après, c'est à lui qu'incombe cette responsabilité de faire mieux qu'en 2010, mais il échoua à la même étape de la compétition face à Primeiro d'Agosto d'Angola. En 2012, son tandem avec Marius Omog a donné les résultats escomptés. Les Fauves du Niari remportaient la 9e Coupe africaine de la Confédération devant le Djoliba du Mali. Avec tout le staff technique, les joueurs et dirigeants étaient décorés par le président de la République Denis Sassou-N'Guesso, le 28 novembre 2012, à l'occasion de la journée de la République. En 2013, toujours aux côtés de Marius Omog, il échoue à la porte des demi-finales de la Ligue des champions après une défaite 1-4 face au Zamalek en Egypte. Après, il a vu défiler deux autres entraîneurs qui ont travaillé avec lui notamment Patrick Aussems en 2014 avec qui ils ont placé l'AC Léopards en demi-finale de la C2 puis Lamine Ndiaye. Avec ce dernier, ils ont atteint la phase de poules de la C2 en 2015 puis ont échoué en seizièmes de finale de la Ligue des champions cette année. Autant d'expériences qui justifient le choix porté sur Cyrille Donga avec pour principale mission: faire qualifier les U-20 Congolais à la prochaine Coupe d'Afrique de la catégorie.

James Golden Eloué

DISPARITION DE PAPA WEMBA

Djason philosophe et son groupe Super Nkolo Mboka donne un concert d'hommage

C'est ce vendredi 29 avril 2016 à partir de 18h au bar dancing Impact (ex Le Talassien), au 53 de la rue Tchitondi, avenue Marien Ngouabi en diagonale de l'église kimbanguiste de Talangaï que Djason philosophe the Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka vont prêter un concert pour rendre hommage à Papa Wemba, l'icône de la musique africaine et mondiale.



Jules Shungu Wembadio dit Papa Wemba

Djason lors du concert

Djason philosophe the Winner, O Vencedor, el Caliente et l'orchestre Super Nkolo Mboka invitent les mélomanes de la bonne musique, les fans de Papa Wemba, les chroniqueurs de musique, ainsi que les sapeurs à venir nombreux au bar dancing Impact (ex-Le Talassien).

L'artiste a par ailleurs évoqué le souvenir de leur rencontre avec Papa Wemba. « Je garde de bons souvenirs de cet grand musicien. En 1997 pendant les événements tragiques que le Congo-brazzaville a connus, l'orchestre Super Nkolo Mboka se trouvant à Kinshasa a bénéficié d'un soutien multiforme de ce dernier. Lors d'une prestation à Kinshasa, Papa Wemba était fasciné de découvrir le chef d'orchestre Super Nkolo et l'artiste Mboloko qui réussissait à imiter correctement sa voix ».

Avant d'ajouter : « Comment ne pas suivre la simplicité et l'humilité de ce grand artiste qui ne s'était pas gêné quand il fallait apprendre chez Tabu Ley, tout en étant déjà leader de son propre groupe. Et c'est vrai qu'il était Maître d'école, car il en a formé des leaders. »

Djason philosophe et son groupe promettent d'interpréter au cours de ce spectacle, quelques chansons connues du répertoire de Mzee Papa Wemba. Le groupe Super Nkolo Mboka pourra à cette exécuter aussi son propre répertoire, notamment avec le nouvel album « Multi-color » qui sera bientôt disponible sur le marché du disque. Il est prévu de la Rumba, du Show et d'autres variétés musicales. « Maboko na nduzu pona Papa Wemba ».

Bruno Okokana

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années (1965-2015) 1980 (16)

En cette année 1980, année du centenaire de la ville de Brazzaville (1880-1980), la forteresse idéologique marxiste léniniste est ébréchée par la visite éclair du Pape Jean-Paul II dans la capitale congolaise. Mais d'autres faits en ont émaillé la trame.

1980 s'ouvre par le Festival national du Théâtre, qui a lieu à Brazzaville, courant avril. Contre toute attente, le Théâtre de l'Amitié du président Ludovic Mboto est couronné. Le Théâtre populaire des Trois Francs, Les Tchang, le Rocado Zulu, le Théâtre national congolais passent à la trappe.

Le 5 mai, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II arrive à Brazzaville, par le Beach, en provenance de Kinshasa à bord du bateau « fleuve Congo », spécialement affrété pour cette occasion. Pierre Nze, ministre des Affaires étrangères du Congo et Jean-Pierre Nonault, ambassadeur du Congo auprès du Saint-Siège l'ont accueilli à bord du bateau, au moment de son embarquement au Beach Onatra à Kinshasa. À Brazzaville, le président de la République, le colonel Denis Sassou

Nguesso, tous les responsables politiques et administratifs, Mgr Barthélémy Bantantou, les évêques d'Afrique centrale et les représentants de toutes les confessions religieuses l'ont reçu, à son arrivée. Cette journée du lundi 5 mai est déclarée chômée et payée par le gouvernement de la République. Après un accueil délirant, Jean-Paul II se rend à la cathédrale Sacré-Cœur où il s'entretient avec les évêques d'Afrique centrale, avant de se rendre au palais du Peuple où il est reçu en audience par le président de la République, Denis Sassou Nguesso. C'est après cette rencontre qu'il célèbre une messe au boulevard des Armées devant près de 600.000 personnes, un véritable raz de marée. Il quitte Brazzaville pour Kisangani, au Zaïre (actuelle République démocratique du Congo).

3 octobre 1980, Brazzaville (1880-1980), capitale de la France Libre en 1940, a cent ans. À cette occasion, a lieu l'inauguration du pont du Centenaire. Les Bantous de la capitale, sous la direction de Nino Malapet, réalisent un disque souvenir, intitulé, « Centenaire de Brazzaville ». Pour inscrire sur le marbre ce centenaire

Gabriel Emouengué, maire de la ville fait éditer « Le Livre du Centenaire », véritable compilation historique sur la capitale congolaise.

De nombreux événements littéraires ponctuent cette année. Le Premier Prix de Poésie du Centenaire est décerné à Jean-Baptiste Nsadi, âgé de 25 ans, pour son poème « Zingu kia mfua, écrit en langue kikongo. Tchitchelle Tchivela publie « longue est la nuit » aux éditions Hatier à Paris.

Le prix littéraire italien « Simba », à l'initiative du mensuel « Corriere Africano », décerné chaque année à Rome, est attribué à deux écrivains congolais, Letembet-Ambily et Tchicaya U'Tamsi. Ce dernier a reçu le prix pour son œuvre poétique ; Letembet-Ambily pour son œuvre théâtrale. Il faut rappeler que Tchicaya U'Tamsi, fonctionnaire à l'Unesco, Grand Prix de Poésie du Festival des Arts nègres de Dakar en 1966 et Prix de Poésie Louise Labbe en France en 1978, est l'auteur de nombreux recueils de poésie dont « Epitomé », « Feux de brousse », « À triche cœur », « Le ventre ». Aux édi-

tions « Présence africaine » il a fait paraître, en cette année 1980, une virulente satire intitulée « Le destin glorieux du maréchal Naikon Naiku ». Letembet-Ambily, quant à lui, conseiller culturel à l'ambassade du Congo à Paris, est l'un des premiers lauréats du Concours théâtral interafricain de Radio France International (Rfi), en 1969, avec sa pièce « L'Europe inculpée ». Il est aussi l'auteur de plusieurs autres pièces de théâtre, dont « le roi déchu », « La fin de Boganda », « La femme infidèle » et « Les Aryens ».

1980, c'est aussi le cinquantenaire de la Mission catholique de Mindouli, fondée en novembre 1929 par Bonnefont, « Maboni » pour les fidèles.

Les restes de Paul Kamba, décédé en 1950 et inhumé au cimetière de la Tsiémé, sont exhumés et transférés à celui du centre-ville, à l'initiative de l'Union nationale des écrivains, artisans et artistes congolais (Unéac). Germain Yombo « Beethoven » débute dans la production musicale. Youlou Mabilia quitte l'orchestre Rumbaya. Ainsi va la vie au Congo.

MFUMU